

Pourquoi les journaux parlent surtout de l'Angleterre, de la France et de l'Italie

Coup d'oeil sur la situation extérieure — "Le Canada est un pays d'Amérique"

Seuls, jusqu'ici, Ethiopiens et Italiens ont échangé des coups de fusil. Jetez, pourtant, un coup d'oeil sur les journaux de ce matin, vous verrez qu'il y est beaucoup plus question des difficultés italo-britanniques, des divergences d'opinion entre Anglais et Français, que du duel italo-éthiopien.

Cela s'explique. Si l'on ne se battait qu'en Afrique, les conséquences, immédiates du moins, ne seraient pas extrêmement considérables pour le reste de l'univers, tandis que si le conflit s'étend, si l'incendie gagne l'Europe proprement dite, nul ne peut prédire quels en seront les résultats définitifs.

A l'heure actuelle, la flotte anglaise occupe la Méditerranée. L'Amirauté a massé dans la mer latine de formidables effectifs, tandis que l'Italie débarque des troupes en Libye.

Voici quinze jours, un journal anglais du Canada nous expliquait que, même si l'Italie et l'Angleterre en venaient aux coups, nous ne courrions aucun risque d'être entraînés dans la bagarre, parce que la flotte anglaise aurait si tôt disposé de l'Italie que l'Angleterre n'aurait aucun besoin de faire appel à ses Dominions. On se rappellera peut-être que nous fimes observer que ce calcul semblait être d'une simplicité excessive, qu'il faisait abstraction de certains facteurs.

Hier, le même journal revenait, sans le dire, sur ses calculs premiers. Il n'était plus aussi sûr que la flotte anglaise n'aurait qu'à se montrer pour conquérir. Il admettait que Mussolini pourrait abriter ses cuirassés en des ports protégés, tandis que ses sous-marins et ses avions de bombardement harasseraient la flotte anglaise. Il s'apercevait, ce dont nous l'avions sans grand mérite prévenu il y a quinze jours, qu'une fois la danse engagée, elle pourrait avoir en Afrique et en Asie de graves répercussions. Cette installation en Libye, aux frontières de l'Egypte, d'une puissante armée italienne, munie des armes les plus perfectionnées, lui a rappelé qu'une révolte égyptienne est toujours possible et que, si elle pouvait s'appuyer sur une armée italienne, elle risquerait de prendre d'importantes proportions.

Voici quinze jours, le *Star*, puisque c'est de lui qu'il s'agit, déclarait que l'on n'aurait qu'à prendre en Egypte, aux Indes, etc., les quelques régiments dont l'on pourrait avoir besoin pour achever de calmer les sursauts italiens. Aujourd'hui il n'est plus du tout sûr qu'il ne faudrait pas, tout au contraire, singulièrement fortifier l'établissement militaire anglo-égyptien. Il termine ainsi l'un de ses paragraphes: *Nous l'importerions* (remarque ce *Nous*, qui revient dans tous les articles du *Star* quand il est question de politique internationale et de l'attitude de l'Angleterre), *mais cela nous coûterait des hommes, de l'argent — et l'Italie.*

Cette vue plus claire des conséquences que pourrait entraîner un conflit italo-britannique est, à la fois, réconfortante... et inquiétante.

Réconfortante, parce que, si elle est partagée en Angleterre, elle est une promesse de règlement pacifique; inquiétante, parce que, si, malgré tout, la guerre éclate, elle permet de croire qu'on n'hésitera point à essayer de tirer sur les Dominions. Le besoin, une doctrine répandue, de vieux sentiments joueront dans ce sens.

M. King, qui aura finalement à disposer de ces problèmes, est payé pour savoir comment l'Angleterre peut agir dans de pareilles circonstances. Il était premier ministre lors de l'affaire de Tchanak, en 1922, quand le gouvernement anglais nous demanda si, advenant une guerre avec la Turquie, nous serions prêts à marcher avec l'Angleterre. Et c'est par un journaliste — l'histoire était connue dans tous les journaux et lui-même l'a racontée au début de la campagne électorale — qu'il apprit cette demande.

M. King, ce jour-là, sut ne pas se laisser intimider, — ni par les pressions de Londres, ni par le cri que lançait chez nous M. Meighen: *Aye, ready...*

Cela nous permet de croire que cette fois encore il saurait garder son sang-froid. Du reste, l'opinion canadienne faciliterait sa besogne. M. Meighen, et beaucoup d'autres, ont bien changé depuis 1922.

Pendant la dernière campagne électorale, c'est à peine si quelques voix ont essayé de faire de l'impérialisme, et l'effort est tombé à plat.

Mais il ne faut pas que cela nous fasse illusion. Si la guerre commence, il y aura grand tapage chez nous en faveur de l'intervention. Préparons-nous à dire, et très nettement, NON.

Sur les difficultés anglo-françaises, il y aurait beaucoup à dire. Mais l'essentiel jaillit d'un simple regard sur la carte.

L'Angleterre craint l'installation en Afrique d'une grande puissance qui pourrait menacer son influence en Egypte et la liberté de ses communications avec les Indes; elle redoute l'influence croissante de l'Italie en Méditerranée.

La France ne peut pas se mettre à dos l'Italie. Face à l'Allemagne réorganisée, peut-être aussi forte qu'elle l'était en 1914, elle ne peut pas risquer d'avoir, de l'autre côté des Alpes, une puissance hostile.

La haine du fascisme peut obscurcir là-dessus le regard de certains Français. Il n'en saurait être de même des *réalistes*, de ceux qui voient les choses telles qu'elles sont.

Ils ne peuvent oublier que, si l'Angleterre est une île, avec des intérêts dans tout l'univers, la France est un pays continental, avec des voisins immédiats et qu'il n'est au pouvoir de personne de supprimer.

... Ainsi devons-nous toujours nous rappeler, selon la mémorable parole de La Fontaine à Ellice, que *le Canada est un pays d'Amérique*. Cette inéluctable réalité commande presque toute notre politique.

Omer HEROUX

Bloc-notes

Au plus bas

Un quotidien de Toronto, le *Star*, note que jamais, depuis 1874, les conservateurs n'ont eu moins de députés dans l'Ontario. Ils en firent élire cette année-là 24 seulement. D'ordinaire, ils sortent d'une élection fédérale avec une cinquantaine de députés ontariens. En 1925, ils en eurent 68, après en avoir eu 72 en 1911. Cette année, ils n'en ont que 26 sur 82. Les libéraux, eux, n'ont eu qu'une fois plus de 50 députés ontariens, — en 1874, où ils en firent élire 64, après en avoir eu 50 à l'élection de 1872. Cette fois, ils en ont 55, ils en auront peut-être 56, vu l'incertitude où l'on est du résultat final dans un comté où la lutte fut très serrée. Dans l'ensemble du Canada le parti conservateur n'a jamais eu, depuis 1867, une aussi faible représentation numérique. Il avait, dans des Communes moins nombreuses, 73 députés en 1874, 75 en 1904, 50 en 1921, il n'en a plus que 41 cette fois-ci. De leur côté, les libéraux, qui subirent jadis des défaites électorales sérieuses, n'eurent que 69 députés en 1878, dans une Chambre numériquement moins forte qu'aujourd'hui; en 1911, ils en avaient 86; ils en gardèrent même 82 contre le ministère unioniste de 1917. C'est dire que le résultat de l'élection de lundi dernier doit être particulièrement décevant pour les partisans ultra-conservateurs; il pose la question de la réforme même du parti s'il veut survivre. Pour ce qui est de M. Bennett, il a, malgré sa grande activité depuis quelques mois, subi un sort électoral tel que celui de M. Meighen après les défaites de 1921 et de 1926 a dû lui revenir à l'esprit. Mais M. Bennett n'attendra pas que son parti le dépose. Il est homme à partir vite, surtout après le formidable effort qu'il vient de donner pour arriver au résultat de lundi.

Le vaincu

Il y aurait beaucoup à dire sur la dernière bataille électorale, sur ce qui aurait dû se faire du côté conservateur et qui n'a pas été fait, sans que ce soit l'écriture du *Journal* pas du *Star*, mais, ce qui est certain, c'est qu'un premier ministre ne s'est pas souvent aussi fougueusement jeté dans la bataille que l'a fait M. Bennett. On l'avait dit si malade, le printemps dernier, que même ses adversaires craignaient qu'il se tuât pendant la campagne. Il n'en a rien été; pourtant, quels rudes assauts il a livrés partout! On l'a vu parcourir le pays en vitesse, paraître dans de vastes assemblées publiques, faire à la radio et en public des discours longs et épuisants, mener lui-même le combat de telle sorte qu'on se demandait s'il laisserait quoi que ce soit à faire à ses ministres. Pendant la guerre comme pendant la paix, il a voulu tout faire lui-même, il a tout fait. Peut-être, s'il eût laissé plus à faire à ses collaborateurs, le résultat n'aurait-il pas été plus décevant. Mais M. Bennett peut au moins dire que si l'électeur l'a battu, ce n'est pas à cause de son inertie à lui. Il a voulu vaincre et il a agi en conséquence. Ses adversaires, au reste, rendent témoignage à son activité, à sa combativité, à sa ténacité. *"Sa défaite n'est pas une disgrâce... Il a à son actif de s'être battu avec vigueur et détermination..."* Il croyait avoir raison et il n'a pas hésité, il a fait franchir au pays une période difficile, sans que le crédit du Canada en souffrit; et cela seul est une belle prouesse, dont on reconnaît l'écrit le *Globe* de Toronto, qui a mené rondement la lutte pour M. King, cette fois-ci.

Après vingt-cinq ans

La Tribune, de Sherbrooke, vient de publier, pour célébrer son vingt-cinquième anniversaire de fondation, un numéro de cent pages, après lequel celui de soixante-douze pages du *Devoir*, en février dernier, paraît peu volumineux. Huit cents colonnes de texte imprimé, cela exige un effort matériel extraordinaire, surtout de la part d'un quotidien dont l'outillage n'est pas celui des journaux tels que la *Presse*, le *Star*, à Montréal, le *Star* de Toronto, la *Free Press* de Winnipeg. On sait quel travail cela représente, pour un atelier de type moyen et un journal de tirage quotidien moindre que vingt mille. Et puis il y a surtout là-dessus la tâche à vrai dire épuisante des rédacteurs, du premier au dernier, puisqu'ils doivent monter par journal avec un personnel limité, et à travers la besogne quotidienne déjà tant absorbante. Le *Devoir* est, du point de vue des idées, assez souvent en conflit avec la Tribune, journal de parti et qui est de la presse *nicolienne*; l'un et l'autre échangent assez souvent des coups. Cela ne saurait nous empêcher de rendre témoignage à l'esprit de travail, de confraternité, par-dessus les partis et au delà de leurs intérêts étroits, — des rédacteurs de la Tribune. Félicitons-les de leur bel effort, — sans leur enlever leur place aux rangs de la presse ministérielle. Disons qu'ils font bien ce qu'ils font, même si nous ne voudrions pas le faire.

G. F.

Si vous voyagez...

ADRESSEZ-VOUS AU SERVICE DES VOYAGES. Le *Devoir*. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HARBOUR 1241".

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

Laval attend la réponse du gouvernement Baldwin

Les propositions de la France à la Grande-Bretagne — Londres n'a pas l'intention de recourir à une action isolée, contre l'Italie — Laval demande "une dernière fois" à Mussolini d'énoncer ses conditions de paix — L'attitude de l'Egypte

L'Associated Press a reçu de Paris aujourd'hui une dépêche, dont voici l'essentiel: au gouvernement Baldwin qui lui demande l'assurance catégorique d'une aide navale française au cas d'une agression par l'Italie, M. Laval répondra dès que ce gouvernement se sera prononcé sur les propositions suivantes: 1) la France promet d'ouvrir ses ports militaires de la Méditerranée à la flotte britannique et de lui fournir l'aide de la flotte française au cas d'une agression par l'Italie, pourvu que la Grande-Bretagne consente à retirer de la Méditerranée plusieurs de ses navires de guerre, en retour du retrait de troupes italiennes postées en Cyrénaïque; 2) la France coopérera tout fait avec la Grande-Bretagne à l'application de sanctions si Londres renonce au droit de recourir à une action isolée et promet de ne bloquer l'Italie que si la Société des nations décide qu'il le faut.

Londres et l'Italie

Moins de deux heures plus tard, un correspondant de la *Canadian Press* à Londres câblait ceci: La Grande-Bretagne a fait savoir à M. Mussolini aujourd'hui qu'elle n'a jamais suggéré l'application de peines d'ordre militaire contre l'Italie, non plus qu'un blocus de ce pays et la fermeture du canal de Suez aux navires italiens. Elle a souligné que son attitude dans la présente crise s'inspire uniquement de l'idée qu'elle se forme des obligations découlant du pacte de la Société des nations. Elle a expliqué qu'elle n'a pas l'intention de recourir à une action isolée contre l'Italie et qu'elle continue de penser que si l'observance du covenant comporte des risques, il faut que tous les signataires affrontent ces risques.

Cette élucidation de l'attitude de la Grande-Bretagne s'imposait, vu le ton de la presse italienne, qui, disent des Britanniques, mériterait la politique de Londres au point de verser dans la grotesque. Cette méinterprétation, ajoutait-on, a reçu la corroboration de dépêches de presse française, tendancieuses, semble-t-il, d'après quoi M. Anthony Eden, ministre de la Grande-Bretagne aux affaires de la Société des nations, a toujours pris l'initiative à Genève et la Grande-Bretagne a eu l'intention de réduire l'Italie à choisir entre l'humiliation et la guerre.

L'avis de Weygand

L'auteur de la dépêche que l'Associated Press a reçue de Paris signalait deux rumeurs après avoir indiqué la réponse de M. Laval à Londres: M. Laval a, "une dernière fois" demandé à M. Mussolini d'énoncer ses conditions de paix avant que la France ne se trouve forcée de renoncer à sa tentative de conciliation et d'appuyer sans réserve la Grande-Bretagne. Il est plus porté que précédemment à appuyer la Grande-Bretagne parce que le général Weygand lui a dit que s'éloigner des Britanniques ce serait porter l'Allemagne à commettre une agression en Europe dans moins de deux ans.

Avant cela, le télégramme avait transmis les informations suivantes:

Les Italiens en Egypte

Le Caire, 18 (S. P. A.). — D'après une information venant de bonne source, il est question dans des conférences entre le haut commissaire de Londres, sir Miles Lampson, et le premier ministre d'Egypte.

de prendre la mesure suivante, afin d'assurer à la Grande-Bretagne une autorité directe sur les quelque 120,000 Italiens fixés en Egypte; suspendre pour un certain temps les capitulations, qui garantissent aux étrangers le droit de se faire juger par des représentants des pays dont ils ressortissent.

Le journal anglo-égyptien *Egyptian Mail* affirme que le gouvernement de l'Egypte a l'intention de proclamer la semaine prochaine qu'il participe à l'application de peines que la Société des Nations fait infliger à l'Italie.

En Libye

Rome, 18 (S. P. A.). — Un personnage du monde gouvernemental a dit que l'Italie ne peut pas diminuer ses forces militaires en Libye, même en retour du retrait de navires de guerre que la Grande-Bretagne a envoyés en Méditerranée, parce que les mesures prises en Libye ont pour but la protection de cette colonie contre l'agitation qui se manifeste chez les indigènes de la région frontrière de l'Egypte, et aussi le maintien de l'ordre à l'intérieur.

On tient de bonne source que les autorités ont fait établir des barbelés le long de la frontière séparant la Libye de l'Egypte. Les forces aériennes de l'Afrique septentrionale italienne ont maintenant pour commandant en chef le général Rino Fougler. Il paraît que le gouvernement de la Libye, le général Italo Balbo, commandant de l'escadre aérienne qui a volé d'Europe en Amérique en 1933, a inspecté les troupes massées face à l'Egypte.

"C'est une chose inouïe, je pense, qu'un cardinal ait été reçu par la ville de Paris en des circonstances analogues à la cérémonie de ce soir"

"Par l'ascendance des atavismes, je représente modestement ce que vous avez planté de génie français au Canada", dit le cardinal Villeneuve, en réponse à la bienvenue de M. Jean Chiappe, au nom de la ville de Paris — "C'est tout le peuple canadien de langue française que nous saluons"

Paris, 18 (P. C.-Havas). — "En vous souhaitant une respectueuse bienvenue, c'est tout le peuple canadien de langue française que nous saluons", déclara Jean Chiappe, président du conseil municipal, en recevant à l'hôtel de ville Son Eminence le cardinal Villeneuve au nom de la ville de Paris. De nombreuses personnalités françaises et canadiennes se pressaient dans les grands salons de l'hôtel de ville où le cardinal-archevêque de Québec se rendit au milieu de l'après-midi, après un déjeuner intime en son honneur chez M. Philippe Roy. On remarquait, notamment, outre le cardinal Verdier, les personnalités de la suite du prélat canadien et les membres de la légation canadienne: Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut catholique et membre de l'Académie française, et de nombreux prélats et prêtres dont Mgr Maupin, président du Comité des amitiés catholiques françaises à l'étranger, qui est le seul prêtre français à être chanoine à la cathédrale de Québec depuis 1922.

M. Jean Chiappe

Dans son discours de réception, le président du Conseil municipal, M. Jean Chiappe, déclara notamment: "Entré vers la France par l'irrésistible appel des origines et la douce attirance de la famille, vous avez bien voulu consacrer à Paris quelques-uns des instants si précieux et si disputés que vous passez sur notre sol. C'est là une marque de haute sympathie dont nous vous sommes joyeusement reconnaissants.

"Nous n'aurons certes pas la prétention, durant votre séjour parmi nous, d'opposer la vie et le bruissement de la capitale au charme pénétrant et subtil de la petite patrie de vos ancêtres. Nous savons que Saint-Onge tient ses descendants les plus lointains par toutes les forces mystérieuses et puissantes de la race. La vieille province d'où sont partis tant de hardis marins, tant de pionniers intrépides reconnaît en vous un des enfants les plus prestigieux de ces

héros d'autrefois. De plus, en vous recevant solennellement, elle affirme avec réelle noblesse son sens de continuité.

"Pourtant, si c'est vrai d'une manière générale que les Canadiens français tirent leur origine de nos milieux provinciaux, ruraux ou maritimes, Paris peut aussi faire valoir auprès de vous d'incontestables droits généalogiques: la filiation qui vous unit à notre ville est essentiellement d'ordre spirituel. Le titre n'en est que plus sacré aux yeux des princes de l'Eglise.

Les Sulpiciens

"Votre clergé, formé par les leçons des maîtres sulpiciens, continue à se nourrir de la doctrine universelle sans doute, mais mise au point dans nos murs, comme imprégnée dans sa soumission aux principes immuables de l'air qu'on respire chez nous."

Jean Chiappe salua également la présence à l'hôtel de ville du cardinal Verdier, qui fut si longtemps supérieur à Saint-Sulpice, et celles de Monseigneur Baudrillart et du Révérend Père Goyet, supérieur de l'Ordre des Pères Oblats de Marie-Immaculée.

Il ajouta: "Les Sulpiciens conquièrent jadis à l'Eglise et à l'esprit français de vastes provinces: le Canada en est l'incomparable modèle. Des efforts vaillamment poursuivis ne cessent pas de porter des fruits.

"La plus magnifique floraison est précisément celle du peuple canadien. Sa fidélité fait notre orgueil, notre espérance. Ses familles nombreuses y assurent la résistance et la diffusion de notre langue et portent toujours plus haut le renom de notre pays."

Le président du conseil municipal rappelle le voyage des églises parisiennes au Canada à l'occasion des fêtes de Jacques Cartier, et citant les paroles du cardinal Villeneuve, à Québec: "Ce que vous me donnez en honneur, je vous le rendrai en amour."

Il ajouta: "Ainsi se poursuivent à travers les siècles les échanges qui ne cessent d'unir les deux rives de l'Atlantique. Croyez à votre tour

que la France restitue en maternelle tendresse le vif attachement que lui garde votre pays. De ces deux sentiments, je veux prendre à témoin l'éminent ministre du Canada, l'honorable Philippe Roy, qui est enveloppé chez nous d'une unanime sympathie et que nous avons chaque fois le plaisir de revoir en notre hôtel de ville.

"La place du peuple canadien, conclut Chiappe, est fidèlement réservée au foyer de la famille dans la capitale comme dans les provinces où ils sont assurés d'être toujours accueillis avec allégresse par les fidèles descendants de nos communs ancêtres, qui gardent pieusement notre patrimoine moral et honorent le mieux la France éternelle."

(Suite à la page 3)

Carnet d'un grincheux

Promesse que tiendra M. Bennett: celle de ne pas recommencer.

M. Ferguson, de la Société des Nations, va passer à la retraite de l'Ontario.

Il y a du monde sur les routes: le tank électoral québécois se met en marche.

Déposé à l'issue de l'élection de 1926, M. Meighen doit sourire à celle de 1935.

Cette fois, le chef heureux, c'est le battu; et le soucieux, c'est l'élu.

Nos loyalistes subissent l'écartèlement entre Londres et Paris. Ce serait si peu compliqué de n'être ni anglo-mani ni gallo-mani; seulement canadien.

Il y a des gens auxquels les pieds ont brûlé, pendant l'élection. Ils se sont néanmoins abstenus de s'y jeter, parce qu'alors on les aurait traités de cerveaux brûlés.

Après le docteur Tantis, il ne faut pas appeler le docteur Tantmieux, mais le docteur meilleur.

Le Grincheux

Lundi, l'ouverture de l'exposition des C.J.N.

C'est bien lundi soir que s'ouvre au Collège de la Côte-des-Neiges l'exposition des C.J.N. (Cercles de Jeunes naturalistes). A la fin du premier-Montréal d'hier, c'est par distraction que nous avons indiqué la date de cet événement pour jeudi. — L.D.

DEMAIN

Demain, le "Devoir" offrira à ses lecteurs un numéro particulièrement varié: articles de MM. Georges Pelletier, Hogue, Benoist, chroniques spéciales, revues considérables de la presse canadienne et étrangère, etc., etc.

L'actualité

Encore la défaite

de Labelle

Ma chronique sur ce sujet m'a valu un grand nombre de communications téléphoniques ou écrites. Je ne puis les publier toutes; je ne puis, non plus, remercier personnellement tous mes correspondants qui voudront bien trouver ici mes remerciements collectifs.

Je choisis parmi ces lettres l'une dont je ne puis révéler l'auteur, mais qui a le mérite d'être topique, de contenir la substance de presque tout ce que les autres m'ont dit:

Votre Actualité "La défaite de Labelle" a rendu encore plus vive la douleur qu'éprouvent les amis de M. Bourassa. Est-ce à dire que vous avez eu tort d'écrire ainsi? Non, mille fois non, vous avez dit la pure vérité; mais ce qu'il y a de malheureux, c'est que seuls les partisans de Bourassa liront et comprendront cet article, tandis que les supporters de Lalonde ne sont pas assez intelligents pour lire le *Devoir*, et ce que vous y dites. Car, il ne faut pas oublier que la classe instruite et bien pensante a appuyé M. Bourassa. Cependant, nous vous demandons d'écrire encore dans le même sens; à force de répéter les mêmes choses, peut-être pourrions-nous réussir à faire germer les bonnes idées.

Votre article jette le blâme et la honte sur les électeurs de Labelle. N'aurait-il pas fallu distinguer? Il y a dans Labelle, de nombreux amis de Bourassa, lesquels sont tous abattus de sa défaite: Papineauville, le chef-lieu du comté, n'a pas oublié son ancien député et a voté presque en bloc en sa faveur. Montebello a donné une majorité à Bourassa. Mont-Laurier et L'Annonciation, ainsi que Saint-André-Avellin, de même.

J'ai vu des hommes apprendre les larmes aux yeux la défaite de Bourassa; je me permets de vous citer mon propre père, sexagénaire, que je n'avais jamais vu pleurer, mais qui n'a pu retenir ses larmes en apprenant la triste nouvelle. J'ai vu des jeunes aussi complètement atterrés!

Ne serait-il pas juste, cher Monsieur Dupire, que dans un nouvel article, vous parliez de cette classe d'électeurs du comté de Labelle, qui n'a pas perdu toute idée de patriotisme, et qui n'a pas trahi M. Bourassa; de ces milliers de gens encore bien pensants qui, bien qu'ils n'aient eu aucune directive de leur chef, ont entrepris de faire sa campagne. Car il ne faut pas oublier que les amis de Bourassa se sont dévoués pour le faire élire, y ont mis de leur temps et de leur argent pour assurer sa rentrée au Parlement. Si leur organisation a manqué son but, il ne faut pas leur jeter tout le blâme; leur chef n'était pas là.

Ce qu'il y a eu de plus révoltant dans cette campagne, c'est de constater que des admirateurs de Bourassa, des gens instruits, par pur intérêt personnel, pour obtenir une position probable, l'ont lâchement trahi et ont même fait la campagne contre lui!

Inutile de vous entretenir plus longuement sur cette question; quoique je pourrais vous énumérer plus en détails toutes les causes de la défaite du "Louis-Veuillot de l'Amérique", comme l'appellait mon professeur de rhétorique. Ce que je voudrais, en cela je me fais l'écho de la presse que totalité de mes concitoyens de Papineauville, c'est que vous ayez, dans un nouvel article, quelques bons mots pour la bonne classe du comté de Labelle qui est restée et restera toujours fière, même dans sa défaite, à M. Henri Bourassa.

Dans votre article, vous parlez ainsi: "Et voilà qu'un jeune aussi, un prêtre ardent, fanatique de l'électoralisme, a prostitué le comté, l'a déshonoré, a scandalisé le pays entier! Un banal donneur de poignées de mains et de promesses remplace un homme qui est un bastion, qui..."

Ces mots: "Un prêtre ardent", doivent-ils se rattacher à "Un banal donneur", lesquels derniers mots s'appliquent évidemment au candidat victorieux? Ces trois mots ont suscité bien des commentaires, car le clergé n'était pas tout entier en faveur de Bourassa.

Deux observations seulement: 1o Ces quelques traits sur la défaite de Labelle ont été jetés furtivement sur le papier peu d'heures après la défaite de M. Bou-

rasse. Je n'avais même pas à ce moment sous les yeux le détail du vote. Je confesse en toute humilité que j'aurais dû, aussi, faire le partage entre l'ivraie et le bon grain. Je regrette d'avoir cédé à l'emballement du moment. M. Bourassa lui-même n'a pas manqué d'attirer mon attention sur cette généralisation involontairement injuste.

2o La phrase que mon correspondant cite à la fin de sa lettre doit être, en effet, équivoque puisqu'elle implique que les correspondants me l'ont signalée. Il va de soi, cependant, que le mot prêtre s'est ici pris au sens figuré. Puisqu'il s'agit d'un prêtre de l'électoralisme, il est mieux valu dire pratiquant ou apôtre. Ce n'est pas la première ni la dernière des phrases emphatiques à mon actif. Hélas! Une autre, qu'aucun de mes nombreux correspondants n'a eu le courage de me signaler, avait pour sujet un pronom masculin où il aurait fallu un pronom féminin. Ces choses-là arrivent fréquemment, surtout dans les journaux de l'après-midi composés avec tant de précipitation. Et jamais l'auteur n'ose s'en prendre au typo ou au correcteur, car l'expérience lui apprend que pour une faute qu'on lui fait commettre, on lui en épargne souvent dix.

Peut-être avant de terminer, dois-je signaler une variété d'opinion qui ne se fait pas jour dans la lettre de mon correspondant. C'est celle d'un des amis personnels de M. Bourassa qui n'est pas le Dr Côme Cartier. Il est venu nous déclarer carrément hier qu'il était mécontent du vote de l'Annonciation et du vote de toutes les municipalités qui ont donné une majorité à M. Bourassa. Cette majorité, dit-il, aurait dû être bien plus grande. Ce qui m'indigne, c'est que les gens qui nous ont tourné le dos ne l'ont fait aucunement par antipathie pour M. Bourassa, mais uniquement parce que la fréquentation des "comités" bien nantis de bière avait fait son oeuvre, ou encore qu'on avait pris soin de les transporter en automobile aux polls. C'est là une manifestation lamentable de cet électoralisme que vous dénoncez. Non seulement les gens acceptent sans se révolter qu'on tente de les corrompre ouvertement, mais ce qui est plus mal, c'est qu'ils se laissent corrompre et qu'un verre ou dix piécents plus à leurs yeux dans la balance que l'intérêt général du pays, que l'action vigoureuse d'un homme qui, dans une crise comme celle qui s'annonce, pourrait être décisive dans le Parlement de la nation.

L. D.

Echos des élections de lundi au conseil municipal

M. Goyette défend le gouvernement Taschereau — Les allusions de M. Raynault — Les secours directs — La juridiction de la police municipale, le jour des élections — La question de l'hôtel Viger

Le conseil municipal a tenu une assemblée, hier après-midi, sous la présidence de M. le maire Houde. Nos échos étaient encore brulants des feux électoraux du 14 octobre. M. A.-E. Goyette, échevin de Saint-Jean-Baptiste, qui a joué un rôle prépondérant dans la victoire de M. Samuel Jacobs, député de Cartier, s'est montré particulièrement chatoilleux sur les allusions au gouvernement Taschereau et il l'a défendu avec véhémence. La discussion a pris une telle allure qu'on se serait cru à "une engeulade de charretiers".

On discutait le règlement d'emprunt pour les fonds de chômage du mois de novembre. M. Raynault a fait remarquer qu'on faisait à la ville de Montréal une situation injuste. La ville de Montréal est obligée d'avancer près d'un million et demi, chaque mois, puis d'attendre qu'il plaise au gouvernement de la rembourser. Montréal devrait avancer sa part, soit le tiers, et le gouvernement provincial devrait lui aussi avancer sa part, quitte à retirer des sommes pour le mois suivant, ou à en rembourser, s'il y a lieu.

Il a fait aussi remarquer qu'on avait promis de payer les comptes de loyer de chômage, à certains propriétaires qui n'ont pas produit leurs réclamations en temps. Mais rien n'a été fait, car on attend toujours l'autorisation du gouvernement. Est-ce qu'on veut s'arranger pour obliger Montréal à payer tout? Le mieux serait que Montréal paie sa part et qu'on avise les propriétaires d'aller réclamer au gouvernement la part que celui-ci doit payer. De cette façon, l'échevin ne serait pas obligé de faire la besogne de l'échevin et du député provincial.

M. Goyette bondit et déclara qu'il n'endurera pas plus longtemps les insinuations de M. Raynault à l'égard du gouvernement de Québec. "Vous n'avez pas eu le courage d'attaquer ceux qui étaient en faute, d'attaquer vos amis d'Ottawa. Vous attaquez tout le temps le gouvernement provincial, mais vous ne disiez rien du gouvernement d'Ottawa qui pourtant était responsable, qui ne donne que \$500,000 pour la province, quand le gouvernement de Québec, seul, doit payer en un seul mois \$800,000 pour la seule ville de Montréal."

M. Raynault proteste. L'échevin Goyette doit savoir que ce n'est pas la vérité, dit-il. Au contraire, j'ai dit que j'ai dit et redit à de nombreuses reprises, le gouvernement fédéral ne faisait pas son devoir, qu'il devrait porter seul le fardeau des secours directs. L'échevin de Saint-Jean-Baptiste n'a donc pas le droit d'affirmer ce qu'il vient de dire. Il devrait retirer ses paroles.

M. Goyette — Je ne les retirerai pas, car l'échevin Raynault, qui veut se présenter au provincial, a passé son temps depuis des mois à attaquer le gouvernement provincial, mais il n'a pas parlé de ses amis d'Ottawa.

"Il ment"

M. Raynault — Il ment, et il sait que c'est faux, quand il dit ça.

M. Goyette — C'est lui qui ment. Je ne suis pas pour supporter que vous veniez ici mentir comme ça; comme vous l'avez fait depuis des mois, avec des *fricotages* et des *tricotages*. Il n'a jamais parlé sérieusement trois fois, depuis qu'il est au conseil. Mais il veut se pousser pour les élections.

M. Houde intervient. — Je ne sais pas si l'un ou l'autre a raison, mais si tous les deux vous avez raison, mais

Avis de décès

DESROSIERS. — A Montréal, le 16 octobre 1935, décédée à 66 ans et 10 mois, Madame Léopold Desrosiers, née Girouard, Amanda. Funérailles le samedi 19 courant. Le convoi funéraire partira du no 4913 rue Saint-Catherine est, à 8 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église Saint-Clement de Vierville, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était Dame de Sainte-Anne et membre du Tiers-Ordre. Pas de fleurs.

COMTOIS. — A Montréal, le 16 octobre 1935, est décédée à 80 ans, Edouardine Paquin, veuve de Georges Comtois. Funérailles le lundi, 21 courant. Le convoi funéraire partira de l'hospice, no 4220 ave Henri-Julien, à 8 h. du matin, pour se rendre à l'église de Saint-Barthélemy, comté Berthier, où le service sera célébré à 10 heures, et de là au cimetière paroissial, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BEAUDIN. — A St-Jacques le Mineur, le 15, à 72 ans, Elise Beaudin, épouse de Marie Legendre.

HELLEBOISE. — A Montréal, le 16, à 91 ans, Mme veuve Octave Belleboise, née Léocadie Pasgé.

DESROSIERS. — A Montréal, le 16, à 67 ans, Mme Léopold Desrosiers, née Amanda Girouard.

CHAGNON. — A Montréal, le 16, à 55 ans, Mina Lapierre, épouse d'Emery Chagnon.

CHARTIER. — A St-Basile, le 16, à 83 ans, Joseph Chartier, époux de feu Zéphirine Boucher.

DESLONGCHAMPS. — A Montréal, le 16, à 79 ans, J.-B. Deslongchamps, époux de Claude Humeau.

FONTAINE. — A Montréal, le 15, à 66 ans, Mme P.-E. Fontaine, née Anida Caron.

FORGET. — A Montréal, le 16, à 38 ans, Ethel Dalglish, épouse d'Adolphe Forget.

GAUTHIER. — A Montréal, le 16, à 70 ans, Mme veuve Amédée Gauthier, née Rebecca Grégoire.

LABBE. — A Montréal, le 15, à 78 ans, Joseph Labbé, époux de feu Marie Brasseur.

LAFERRIERE. — A Montréal, le 16, à 48 ans, Roméo Laferrrière, époux en légers noces d'Hélène Sylvestre et en 2èmes d'Albina Brunet.

LAMAILLE. — A Montréal, le 16, à 83 ans, Mme Joseph Lamaille, née Emilie Laurent.

MORRISSETTE. — A Montréal, le 16, à 79 ans, Octave Morissette, époux de Regina McDuff.

SHEEHAN. — A Montréal, le 16, à 56 ans, Jerry Sheehan, époux d'Aïda Bouchard.

je demanderais de mettre un peu plus de décorum dans la discussion.

M. Houde est alors demandé comme arbitre par les deux adversaires pour déclarer si M. Raynault a ou non, attaqué le gouvernement fédéral sur la question du chômage. M. Houde répond qu'il ne veut pas se mêler de la discussion, mais M. Raynault a dénoncé à plusieurs reprises le gouvernement fédéral pour ne pas faire plus pour le chômage et de ne pas absorber, notamment, le coût entier des secours directs. Il ajoute en riant à l'adresse de M. Goyette: "Si vous le faites fâcher, ne le faites pas fâcher contre moi."

Les échevins battus

M. Goyette lance une pointe contre les échevins qui se présentent comme députés et sont battus. M. Dave Rochon, candidat défait dans Laurier, se lève courroucé et dit à M. Goyette qu'il n'a rien à dire en cette affaire.

M. Goyette répond qu'il regrette vivement que M. Rochon ait été battu lundi dernier, car M. Goyette s'attendait à ce qu'il fût ministre.

Qu'on accuse le gouvernement provincial de tous ses péchés, j'en suis, dit M. Goyette. Et le gouvernement de Québec n'est pas parfait, mais qu'on m'amène des faits, et après cela on pourra juger. Mais l'échevin de Préfontaine veut se présenter aux prochaines élections provinciales et, depuis, il ne laisse passer aucune occasion d'attaquer le gouvernement de Québec. Il veut devenir premier ministre. Si ça arrivait ça serait un désastre!

M. Houde intervient de nouveau. Il dit que M. Taschereau a déclaré qu'il voulait libérer les municipalités du fardeau des secours directs, à condition qu'Ottawa en fasse autant. Il y aura prochainement une conférence entre les provinces et le gouvernement fédéral, et la chose sera discutée.

M. Schubert dit alors que ce ne serait pas un crime pour le conseil municipal d'écrire à MM. Taschereau, King et Lapointe pour leur faire connaître les sentiments de la ville de Montréal sur la question. M. Houde suggère alors que M. Schubert présente une motion à cet effet, lors de la prochaine séance. On vote le règlement d'emprunt. MM. Trépanier, Raynault, Layton, Brien, Biggar, se déclarent dissidents.

La police, le jour des élections

M. Frank Hogan, candidat libéral dans Sainte-Anne, demande pourquoi, au jour de l'élection, la police municipale ne fait rien et laisse tout faire. Je trouve étrange, dit-il, que le jour de l'élection, le gouvernement provincial engage 500 agents spéciaux. Le jour de l'élection, ils se sont proménés, saouls, en automobiles, par les rues de la ville, et la police municipale n'a rien fait; elle a tout toléré. Pourquoi?

Un échevin. — Qui est-ce qui a fourni la boisson?

M. Rochon. — J'ai constaté que la police de la ville avait plus de pouvoir que la police provinciale.

M. Biggar. — J'ai même vu un cas où un policier provincial a été arrêté par un policier municipal.

M. Lesage. — J'ai déjà posé la question au chef de police Dufresne. Je lui ai demandé pourquoi, le jour de l'élection, la police municipale ne faisait pas son devoir et laissait la police provinciale reine et maîtresse sur toute la ville, les jours d'élection. M. Dufresne m'a répondu qu'il y avait là une question de juridiction. La police fédérale vient la première, puis la police provinciale et enfin la police municipale.

M. Houde. — En 1931, nous en avions fait assementer 300, mais on les a arrêtés avec les autres.

M. Hogan. — On peut trouver cela drôle, mais les citoyens de Mont-Royal paient des taxes, 365 jours par année, pour avoir la protection de leur force policière. Et le jour de l'élection, alors que les citoyens ont le plus besoin d'être protégés, la ville de Montréal garde ses policiers dans les casernes et laisse des étrangers, venus de la campagne, dont plusieurs sont des gens qui ont été assementés rien que pour la journée, mener la répression et se conduire comme en pays conquis. Je pose la question et je voudrais obtenir une réponse.

M. Savignac répond qu'il va demander au chef de police de faire un rapport au comité exécutif sur cette question.

Cas d'urgence

M. Schubert déclare qu'il n'a aucune objection à l'intervention de la police provinciale ou fédérale, en cas d'urgence. Mais qui va de-

Docteurs, Consultez !!!
les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale de Radiologie
Rayons X

Toute électricité médicale
—Gallois & Cie—
Ultra-Violet — Quartz — Infra-Rouges
Lampes à ultrasons pour salles d'opération

—Etablissements C. Boultite—
Instruments de Diagnostic
—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale
par excellence.

Service d'ingénieur électro-radiologiste
Prix. catalogue sur demande.

PAUL CARDINAUX, D. Sc.
"PRECISION FRANÇAISE"
428 Cherrier MONTREAL HA. 2351

créter qu'il y a urgence? Le droit devrait être laissé au maire de Montréal et au comité exécutif, seuls. Autrement dit, les forces policières extérieures ne devraient intervenir que lorsqu'elles en sont priées par le maire ou le comité exécutif de la ville.

M. Auger dit que le maire, premier magistrat de la ville, doit avoir priorité, lorsqu'il s'agit du maintien de l'ordre à Montréal.

M. Houde dit alors en riant. — Vous n'avez pas envie de dire que c'est moi qui ai demandé ces policiers provinciaux?

M. Dubreuil signale qu'il y avait des quartiers où il n'y avait pas de police municipale.

Quant à M. Rochon, il trouve que la police provinciale a fort bien agi. "C'est la police municipale qu'a pas été correcte. C'est parce qu'ils ont pas de coco sur la tête". M. Layton fait observer qu'un jour de l'élection, la police fédérale est restée dans ses casernes, et que cet exemple devrait être suivi.

Les chaussures des enfants

M. Raynault rappelle à M. Savignac que le conseil municipal, sur proposition conjointe de MM. Pharaud et Raynault, a demandé l'allocation de chômage soit augmentée de \$3 pendant quelque temps pour chauffer les enfants pauvres qui vont à l'école. La demande a été faite au gouvernement de Québec, et M. Raynault veut savoir ce que le gouvernement de Québec a répondu.

M. Savignac répond que la question est délicate. Il préfère que le greffier lise la lettre que le gouvernement de Québec a envoyée. A tout événement, c'est un refus.

M. Raynault veut que l'on lise la lettre, mais M. Goyette intervient à la hâte et ne veut pas qu'on lise la lettre. Car, dit-il, il suffit que le président du comité réponde oui ou non.

M. Raynault riposte qu'il veut savoir ce que dit la lettre et que personne ne devrait y avoir objection.

M. Goyette s'empare: "Il ne comprend pas, ni d'un bout ni de l'autre, dit-il. Ces stupidités qu'on amène à chaque séance, ça va se finir ou le diable va y être."

M. Brien — M. Goyette peut-il nous dire quand l'élection provinciale va avoir lieu?

M. Houde — Je voudrais bien savoir, moi, quels sont les échevins qui vont se présenter?

M. Goyette — Il y a rien que Raynault qui va se présenter.

M. Houde — J'ai bien peur qu'il va y en avoir d'autres...

M. Rochon, qui se sent visé: — Si vous parlez pour moi, ne craignez rien. J'ai déjà été brûlé à l'élection de lundi dernier. Je ne me ferai pas brûler une autre fois.

L'hôtel Viger

M. Raynault a présenté ensuite une motion dont nous avons publié le texte hier, au sujet de la gare Viger. Il demande au conseil de prier le gouvernement fédéral d'intervenir pour que la gare Viger serve aussi de gare pour les trains du C. N. R., qui vont actuellement à la gare Moreau, et que le C. N. R. exploite l'hôtel Viger.

Mais la discussion a été bloquée par un "next meeting" de M. Riel, échevin du quartier St-Eustache, un des quartiers de l'Est.

A Blue Bonnets

M. Biggar signale que, d'après un journal, les propriétaires du terrain de courses Blue Bonnets veulent vendre le terrain pour une raffinerie d'huile. M. Biggar proteste et demande au conseil d'intervenir. Tout le monde s'indigne et il est même question de prendre une injonction pour empêcher l'affaire.

Le Conseil s'est ensuite ajourné.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Vous aimerez la saveur riche, fraîche et satisfaisante du "Salada" Mélange Orange Pekoe. Essayez-le.

THÉ 'SALADA'

Les contrats d'électricité

Toronto, 18 (C.P.). — Le conseil des ministres a tenu sa première séance depuis trois semaines hier après-midi. M. Hepburn, premier ministre, a déclaré que le cabinet étudier les recommandations de l'Hydro relativement aux contrats d'énergie électrique passés avec des compagnies du Québec et examiner le projet de nomination d'un comité ayant mission d'enquêter sur l'acquisition de la *Great Lakes Paper Company*, de Fort-William, par un syndicat américain.

M. Hepburn a annoncé la démission de M. R. Leighton Foster, surintendant des assurances, et son remplacement par Hartley D. McNairn, de Toronto. Il a aussi annoncé la promotion d'Erik Silk au poste de greffier en chef de l'Assemblée législative.

Le premier ministre a laissé clairement entendre que la loi portant invalidation des contrats de l'Hydro avec des compagnies du Québec sera presque immédiatement proclamée après la prochaine séance du cabinet.

On prévoit que deux des membres du comité d'enquête sur l'affaire de la *Great Lakes Paper Company* seront M. Peter Heenan, mi-

nistre des terres et forêts, et Roebuck, avocat général de la province. Le comité s'occupera vraisemblablement aussi de la scierie de Carpenter-Hixon, à Blind-River, où un syndicat américain serait disposé à dépenser la somme de \$2 millions.

Feu Madame Georges Comtois

On annonce la mort de Mme Georges Comtois, née Paquin (Edouardine), survenue à l'hospice Auclair aujourd'hui. Mme Comtois était âgée de 80 ans. Le service aura lieu lundi à l'église de la paroisse de St-Barthélemy, comté de Berthier.

Survivent à la défunte: une fille, Soeur Marie-Edouardine, des SS, des Saints-Noms de Jésus et de Marie, au pensionnat Marie-Rose; une soeur, Mme Napoléon Lessard.

Causerie de M. Camille Bertrand

Sous la direction du Cercle pédagogique Desrosiers, ce soir, à 8 h. 15, M. Camille Bertrand donnera une causerie sur l'histoire de Montréal à l'Ecole normale Jacques-Cartier. L'entrée est libre.

kino petol
Supprime les émanations et la chute des cheveux, détruit les pellicules.

Réduisez le coût de votre chauffage

VOLCANO

Fabrique, vende et installe par
Chalifoux & Fils Ltée
Malson fondée en 1847
Usines: Bureau de ventes.
St-Hyacinthe 1105 Beaver Hall,
Montréal.
Ecrivez pour circulaires.

M. Henderson est dans un état critique

Londres, 18 (A.P.). — L'état de santé du président de la conférence du désarmement mondial, M. Arthur Henderson, est critique. Il souffre de jaunisse. Il a subi une opération délicate. Son état inspire des craintes.

Causeries de l'U. C. C. à la radio

C.K.A.C., 1h. 15 P.M.

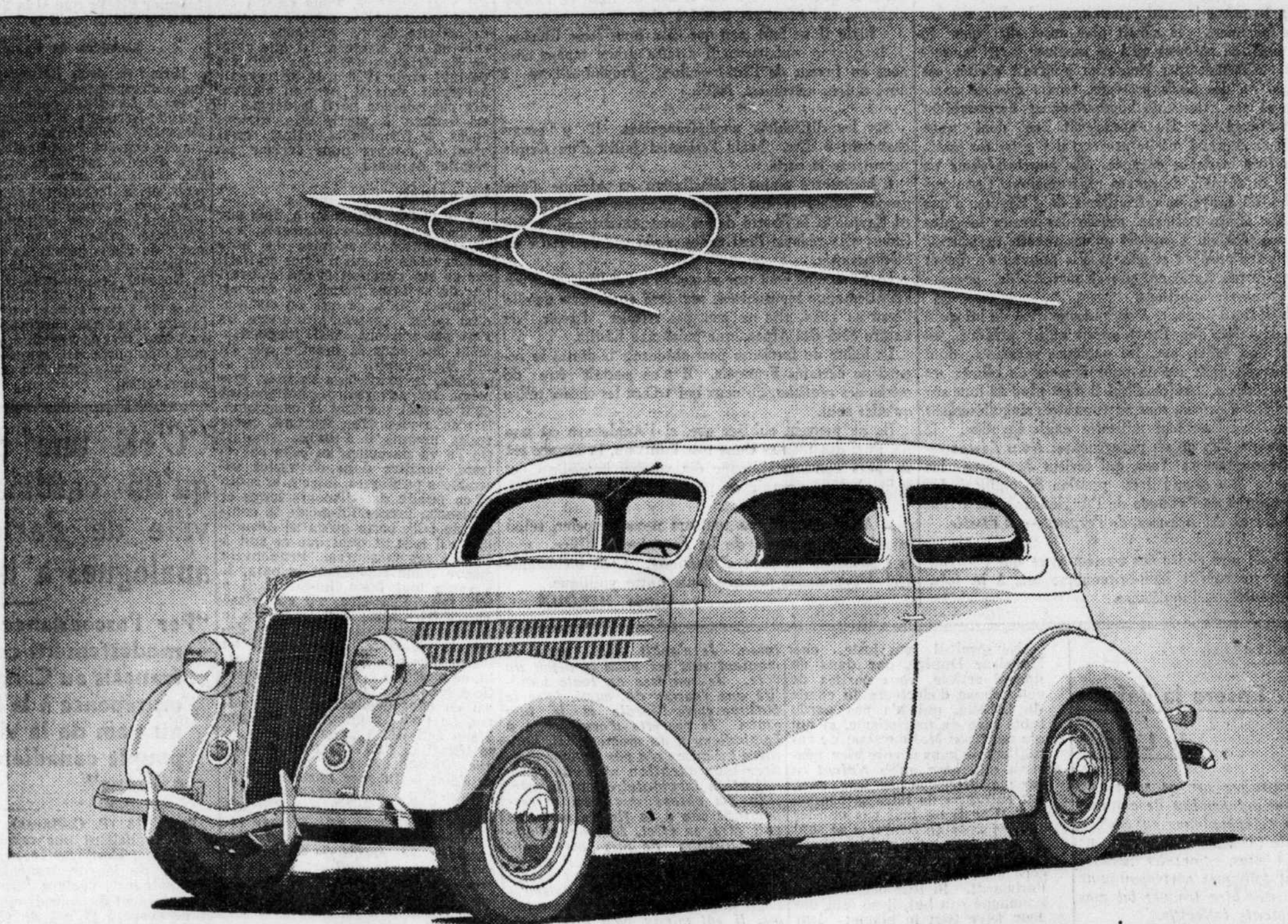
Lundi, 21 octobre: M. G. Filion: L'enquête de l'U.C.C.

Joué, 24 octobre: M. R.-M. Puget: Les Cours à domicile de l'U.C.C.

Samedi, 26 octobre: M. J.-E. Laforce: Colonisation.

C.R.C.M. 5h. 30 P.M.
Mardi, 22 octobre: M. Gabriel Billault: Soins à donner aux légumineuses.

PRÉSENTÉE DEMAIN



LA NOUVELLE FORD V-8 DE 1936

POURQUOI DISONS-NOUS la Nouvelle Ford V-8 de 1936? Qu'y trouve-t-on de nouveau? Le moteur V-8, bien entendu, continue d'être le moteur le plus nouveau dans le domaine des automobiles de prix modéré. Depuis que la Sté Ford l'a fait passer de la sphère des voitures opulentes à l'universalité des automobilistes (tout en le maintenant aussi économique qu'un véhicule moteur à cylindres moins nombreux), le moteur Ford V-8 est demeuré le plus nouveau de tous les moteurs offerts au public — et il l'est encore en 1936.

La Nouvelle Ford V-8 a bien d'autres titres à notre estime. Ses lignes, par exemple, sont beaucoup plus belles. Le capot, plus long et rabattu sur une nouvelle grille de radiateur, très distinctive, accentue la longueur de la voiture et lui donne une grâce séduisante. Les ailes sont plus grandes et largement cambrées. Les avertisseurs sont dissimulés derrière des grillages circulaires, sous les phares avant.

Toujours du meilleur goût et de qualité supérieure, la tenture et le capitonnage de la Ford sont, cette année, plus somptueux encore. Accessoires et garnitures ont un cachet de plus subtile distinction. Bref, cette année, la Ford V-8 — c'est indiscutable — est plus belle que jamais.

Il faut aussi noter, dans un ordre d'idées plus pratique, nombre de perfectionnements. Le nouveau rapport de démultiplication facilite la direction. Un nouveau radiateur, plus grand et qui fait circuler 4 1/2 gallons d'eau, alimente le système de refroidissement. Cette circulation s'effectue par le principe naturel du thermosiphon, auquel s'ajoutent deux pompes à eau centrifuges. De nouvelles lumières ouvrées dans le capot permettent à l'air de circuler rapidement autour du moteur.

Le débrayage Ford est plus docile et plus silencieux. Le trajet du levier des changements de vitesses est maintenant plus court.

Les Freins Ultra-Sûrs Ford réunissent les deux qualités essentielles à un frein — effet positif, obtenu sans effort. Indétraquables, obéissants, et du type dit "mécanique", ils ont subi les plus rigoureuses épreuves.

La sécurité — toujours notre premier souci — est assurée par des carrosseries de véritable acier, corroyé à l'électricité. Toutes les glaces sont en Verre Inéclatable, sans supplément de prix. Nous avons reçu des centaines de lettres exprimant la gratitude de Fordistes dont les familles sont redevenues d'avoir eu la vie sauve à ce dispositif d'une inestimable utilité.

En ville ou à la campagne, on peut, sans fatigue ni tension nerveuse, conduire une Ford V-8 toute la journée. Sa tenue de route

est irréprochable, sa docilité tient du miracle. Chez elle, tout est discipliné — chauffeur et véhicule ne font qu'un.

Dans une automobile, de spacieuses dimensions intérieures sont étroitement reliées au volume du moteur. Plus il est long, moins la caisse sera vaste. Court et compact, le moteur V-8 permet d'affecter aux occupants une bonne partie de l'espace qu'on a coutume d'utiliser pour cet organe.

C'est, véritablement, une admirable voiture que la Ford V-8 de 1936 — la plus parfaite, la plus digne de confiance, la plus sûre que la Sté Ford ait jamais fabriquée. Le plus proche dépositaire Ford s'empressera de vous donner demain tous les renseignements que vous désirez.

LES PRIX DE LA FORD V-8 SONT MODÉRÉS

**DIX CARROSSERIES — Coupé (5 places) \$665.
Sedan Tudor, \$675. Sedan Fordor, \$755.
MODELES DE LUXE — Routière (siège Dickey), \$725. Coupé (3 places), \$725. Coupé (5 places), \$710. Phaéton, \$715. Cabriolet (siège Dickey), \$815. Sedan de Tourisme Tudor (avec malle de voyage incorporée à la carrosserie), \$750. Sedan de Tourisme Fordor (malle analogue), \$830.**

F. & B. Windsor, Ontario. Pare-choix, pneu de rechange et taxes en plus. Toutes les glaces toutes les carrosseries Ford V-8 sont en Verre Inéclatable sans supplément de prix. Conditions commodes et économiques.

RENSEIGNEZ-VOUS DEMAIN AUPRÈS DU PLUS PROCHE DÉPOSITAIRE FORD

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Vendredi, 18 octobre

Radio-États-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles
8.30 p.m. Oscar Shaw, baryton; Carmela Ponsale, mezzo-soprano; Elizabeth Lend, soprano; Pankulic-Punkulic; Barcarolle, d'Offenbach; Romance.
9.00 p.m. Anne Jamison, Frances Langford.
10.45 p.m. Mary Eastman, soprano — Mer chantée, de Coates; Séche tes larmes, de Riego; Malaguena, d'Albeniz; Contes de la Forêt Noire, de Strauss (aussi CFCF).

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

11.00 a.m. Heure de musique — Dan-roch, directeur de l'orchestre — Marche, tirée de la Sérénade en fa, de Volkmann; Trauerstern, de Schumann; La pluie, de David; Variations sur l'hymne national autrichien, de Haydn; Valse, tirée de Sérénade pour instruments à cordes, de Tschalkowsky; Chanson triste, de Tschalkowsky; Finales, de la Sérénade, de Tschalkowsky; Polonaise, de Beethoven; Adagio, de l'Arlésienne, de Bizet (aussi CFCF).
2.00 p.m. Jessica Dragonette, Frank Santa, Milton Rotenberg, piano.
9.00 p.m. Heure de la valse — Frank Munn, ténor; Vivienne Segal, soprano.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

8.15 p.m. Lucille Mann, soprano — Ave Maria, de Gounod; Aime-moi, de Sanderson; J'ai fait un rêve; La jeune fille à la figure délicate.
9.00 p.m. Heure Palmolive — Théâtre (aussi CFCF).

L'Heure provinciale

8.00 p.m. CKAC — Programme varié avec les concours de Lucille Mann, soprano; Lucille Préfontaine, pianiste; Georges Dufresne, ténor, et des artistes du théâtre radiophonique de l'heure provinciale — Interprétation de "Je vous aime", pièce en un acte de Louigny de Montigny.
8 h. Causette: Verline, poète musicien — M. Berthelot Brunet, journaliste.
8 h. 15. Chant: a) Bonheur ancien, Ch. Le-Schumann.

Récital de piano

Mlle Cécile Préfontaine a préparé le programme suivant pour son récital du samedi, 19: Radio-Canada; Ballade, de Liszt; Impromptu, G. Fauré; Romance, de Schumann.

Samedi, 19 octobre

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

11.00 a.m. Musique du Conservatoire de Cincinnati sous la direction d'Alexander von Kreller.
12.00 midi, Orientale (aussi CKAC).
1.00 p.m. Temple of Song, sous la direction de Noble Cain, assisté de Ruth Lyon, soprano, et d'Edward Davies, baryton.
2.00 p.m. Orch. de concert Rex Battle.
3.00 p.m. Music Guild.
4.00 p.m. Lucille Mann, soprano.
5.00 p.m. Temple of Song, sous la direction de Noble Cain, assisté de Ruth Lyon, soprano, et d'Edward Davies, baryton.
6.00 p.m. The Hit Parade — Orchestre Lennie Hayton, assisté de Kay Thompson et de Charles Carlisle.
WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
3.30 p.m. Music Magic — Ruth Lyon, soprano; Cyril Pitz, ténor, et orchestre.
5.15 p.m. Jackie Heller, ténor.
6.30 p.m. Les soeurs Morin.
8.00 p.m. El Chico, musique espagnole.
12.00 p.m. Nino Martini, ténor, violoncelle.
12.30 a.m. Orch. Charles Dornberger.

Radio-Montreal

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

La chronique des livres

Cette chronique parée de Radio-Canada est confiée, comme on le sait, à M. Maurice Hébert, critique, membre de la Société Royale du Canada, publiciste du gouvernement provincial. M. Hébert revient chaque samedi, à 7 h. 45, au micro de Radio-Canada. M. Hébert a paru samedi dernier de Mlle Francoeur, poète, qui a gagné le prix David. Il paraitra samedi de M. C. H. Grignon, auteur lauréat du prix David.

Dimanche, 20 octobre

La Fédération des Oeuvres de charité

Sir Robert Borden, ancien premier ministre, M. Victor Doran, président de la Commission des écoles de Montréal, et M. R. C. Wallace, président de l'Université de l'Alberta, lanceront un appel au public, grâce aux postes de Radio-Canada, en faveur de la Fédération des Oeuvres de charité. Ces personnalités parleront au micro le dimanche, 20 octobre, à 8 h. 30 p.m. Ces causeries seront diffusées par tous les postes du réseau national.

L'Opéra à Radio-Canada

Les artistes d'opéra de Radio-Canada chanteront le dimanche, 20, de 7 h. à 8 h. p.m. "Chansons d'amour", de Schubert. Le chœur et les comédiens sont sous la direction de Mme Jeanne Maubourg; André Dufresne sera au pupitre de chef d'orchestre.

L'Heure catholique

La causerie religieuse "L'Heure catholique" du 20 octobre, organisée par le Comité des œuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. E. Mgr Gauthier, sera donnée par M. l'abbé Perceval Gagnier, professeur au Séminaire de Ste-Thérèse. Il parlera des saints qui illustreront l'Eglise au XVIIe siècle: saint Charles Borromée, saint Pie V, etc. Cette causerie commencera à 5 h. précises. A 5 h. 20 audition de chant religieux par la chorale de la paroisse de l'Assomption, sous la direction de M. Arsène Brassard. A 5 h. 45, nouvelle causerie de M. Henri Jeannotte, P.S.S., sur les missions.

"Rigoletto"

Voici le programme que présenteront dimanche le 20 octobre, au poste CKAC, à 2 h. 30, les artistes de l'Opéra: Rigoletto, de Verdi — Distribution: Gilda, Mme Geneviève Davies-Lébel; Madeleine, Berthe Cabana; Rigoletto, Gérard Gellinas; Duc de Mantoue, Georges Dufresne; orchestre sous la direction de Giulio Romano — Programme: Introduction, orchestre; Ballade, Duc de Mantoue; Tous deux égaux, Rigoletto; Courtoisie, Rigoletto; Parle, ma fille, Gilda et Rigoletto; Comme la plume au vent, Duc de Mantoue; Un jour, ne t'angoisse, Gilda, Rigoletto, Duc de Mantoue et Madeleine; Finales, Gilda-Rigoletto.

Radio-Montreal

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Radio-Canada

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Musique de concert.
5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. A. Vander Haeghe.
6.00 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.30 Chansons françaises, disques.
6.50 By Candiligh.
7.00 Orch. Rex Battle, du Royal York.
7.15 Mlle Gabrielle Marcotte, soprano.
7.30 Service de nouvelles en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Curtain.
8.00 Live, Laugh and Love.
8.30 Rhythm Fantasy, relais du MBS.
9.00 Memories and Melodies.
9.30 Radio-concert classique, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 To the Minute.
10.30 Orch. Fogarty, du Château Laurier.
10.45 Radio-Journal bilingue.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
4.00 Grab Bag.
4.30 La Peptonine.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Odette Ollivier.

Le programme du foyer

6.15 Drame vécu.
6.20 Nouvelles instrumentales.
6.25 L'heure récréative.
7.00 Nouvelles.
7.05 Course de bicyclettes.
7.15 Le curé de village.
7.20 Le reporter Dan.
8.00 L'heure provinciale.
8.05 Heure.
8.00 Hollywood Hotel.
10.00 L'heure récréative.
10.05 Mary Eastman, soprano, et orchestre.
11.00 Heure.
11.05 Le reporter sportif Molson.
11.05 Nouvelles.
11.15 Orchestre.
11.20 Variétés.
12.00 Course de bicyclettes.
12.15 Dick Masser.
12.30 Orchestre, heure.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles

4.00 Revue.
4.30 Ward and Muzzy.
4.45 Rythme.
5.15 Peggy Lind.
5.30 Singing Lady.
6.00 Sélections musicales.
6.15 Variétés.
7.00 L'Oncle Troy.
7.15 Charlie Chan.
7.45 The Ballad Singer.
8.00 L'heure provinciale.
8.30 Théâtre.
9.00 Théâtre.
10.00 Meeting House.
10.30 Harmonies.
11.00 Nouvelles.
11.15 Orchestre.

CHLP — 266 mètres — 1,120 kilocycles

8.25 Sommaire, heure, culture physique.
9.00 Chansons françaises.
9.15 Variétés.
9.30 Théâtre.
10.00 Poèmes symphoniques.
11.15 Musique de danse.
11.30 Comédies musicales.
12.00 Heure féminine.
12.45 Programme commercial.
1.00 Heure féminine.
1.15 La bourse des mines.
7.00 Programme Valda.
7.15 Variétés.
7.30



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

M. Louis et son premier discours

Monsieur Louis, encore collégien, a obtenu la permission de se rendre dans une circonscription électorale.

Dans une vieille maison de campagne siège le comité; on s'y rend de tous les environs pour jaser, échanger, pour chanter et se rafraîchir en attendant le futur candidat et ses orateurs. Celui-ci, sachant que le fils d'un ministre doit être aussi instruit en politique qu'un pharmacien dans ses pilules, présente à l'assemblée le collégien au nom illustre et lui demande un discours.

Monsieur Louis, déjà politicien, improvise de bonne grâce son premier discours, reçoit des ovations, des vivats.

Comme c'était la dernière veillée avant la votation, tous les sujets en vogue dans les séances électorales semblaient épuisés. Cependant, nous disions plus tard, il y avait encore la Patrie, sujet indémodable, toujours intéressant, et fut terminée par "Vive le Canada, mon pays, mes amours".

Bravo! brave collégien! tu as gagné tes épaulettes et nous remercions en toi un digne descendant de notre grand poète national, Louis Fréchette, de glorieuse mémoire.

Qui sait si ce contact électoral ne sera pas le jalon qui décidera de son avenir, jeune collégien!

Ce premier discours, au fond des bois, dans la lumière blafarde des lampes et des lanternes enfumées, au centre des moins fortunés mais honnêtes et patriotes quand même, dans un milieu cosmopolite, restera dans la mémoire du jeune collégien comme sa première veillée d'armes.

La petite fille qui chantait si bien pour vous égarer ce soir-là sera peut-être encore quand d'autres circonstances semblables vous ramèneront dans la petite campagne où l'on vit joyeusement en servant Dieu et la Patrie.

Monsieur Louis, dans son premier discours, a été si éloquent que le candidat fut élu avec la plus grosse majorité jamais rencontrée dans ce comté.

La votation est un événement, surtout pour les femmes, et l'enthousiasme d'une élève de "Comme c'est pénal d'être chez ces six hommes qui vont... relâcher" pour aller voter! Ne pourrait-on inclure des femmes au pupitre puisque les femmes votent?

A quelque parti qu'on appartienne, on ne saurait se désintéresser de la lutte, car c'est réellement la destinée du pays et le bien ou le malheur de chacun qui se décide aux urnes électorales.

Dans ces tournois pacifiques, les vainqueurs, bien que maîtres du pouvoir, n'exercent leurs prérogatives que sous l'œil et la surveillance des vaincus.

Le vainqueur et ses amis, jeune collégien, garderont dans leurs bons souvenirs celui de votre première envolée oratoire, dans l'humaine campagne pour laquelle le meilleur de nous, les plus chaleureux et le plus joyeux.

ALICE

Au Cercle Ste-Jeanne-de-Chantal

Le Cercle d'Études Sainte-Jeanne-de-Chantal de la paroisse Notre-Dame du Saint-Sacrement a repris ses activités lundi dernier, sous la direction de son aumônier le R. P. Léo Boismenu, S.S.S.

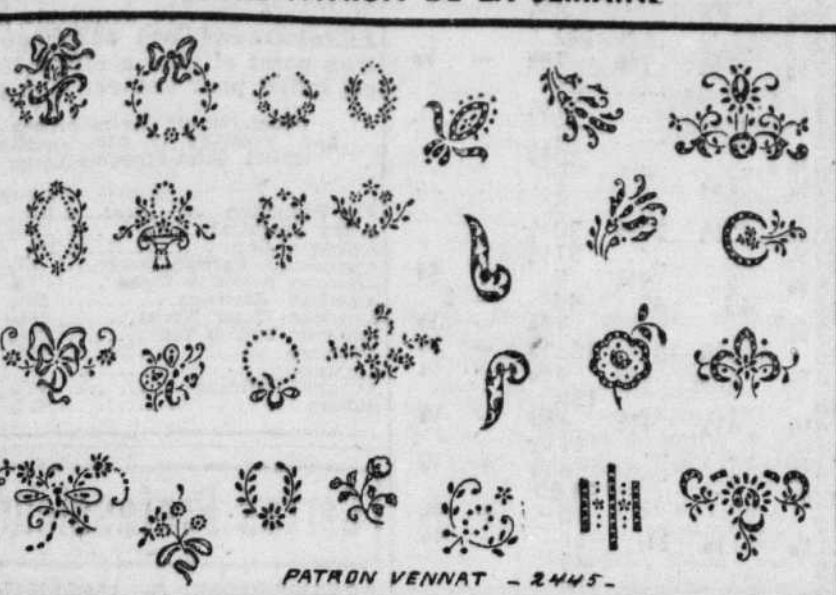
Vingt-huit membres étaient présents à cette réunion et les élections annuelles ont donné les résultats suivants: Présidente, Mlle Marie Bernard; vice-présidente, Mlle Diane Dupuis; secrétaire, Mlle Colette Gaudet; trésorière, Mlle Gabrielle Bérubé; conseillères: Mlle Madeleine Poirier et Gergette Moroney.

Amicale Notre-Dame du Mont-Royal

Les religieuses et le comité de l'Amicale Notre-Dame du Mont-Royal, de l'école Saint-Eusèbe, invitent toutes les anciennes élèves à la réunion générale qui aura lieu le dimanche, 20 octobre, de 2 h. à 6 h. Les anciennes élèves qui n'ont pas donné leur adresse, voudront bien considérer ces lignes comme une invitation personnelle.

Comtesse de AVILA

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



2445—Planche de motifs divers pour garnitures: centres, oreillers, nappes à thé, lingerie, etc. à tracer, 25c; perforé, 75c; au fer chaud, 40c. Circulaire religieuse, 5c; circulaire de nappes, 5c; circulaire de baptême, 5c. Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, 12c par an.

PATRON VENNAT - 2445-

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

18 OCTOBRE

CI-inclus pour patrons Nos.....

Nom.....

Adresse.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Avis importants

Les lectrices qui adressent des communications au journal pour la Page Féminine sont priées de les faire parvenir au bureau avant 4 heures la veille de la publication.

Les personnes qui désirent publier des articles, des chroniques, etc., doivent donner leur nom et leur adresse au complet.

La DIRECTION

On demande un berceau

Au dispensaire de l'hôpital Sainte-Justine, un bébé d'un mois aurait besoin d'un petit lit ou d'un berceau; depuis sa naissance, il est couché sur deux chaises, les parents n'ayant aucun moyen de faire mieux. Si une lectrice charitable pouvait faire ce don, elle n'a qu'à adresser l'envoi au dispensaire de l'hôpital.

Faits et glanes

L'HUITRE ET LES PLAIDEURS

A Chicago, un jeune homme de bonne famille invite des amis à venir manger des huîtres au restaurant. L'un des invités prend une huître, par manière de plaisanterie, sur l'assiette de l'invité et y trouve une perle de grande valeur. L'invité revendique la perle; l'autre la lui refuse; à son tour, l'hôtelier déclare qu'il a vendu à ses clients des huîtres et non pas des perles, et réclame le droit exclusif du trésor. Bref, trois procès sont intentés: deux par l'invité à ses invités, un par l'hôtelier. C'est du moins ce que racontent les journaux du pays, et on voit déjà la valeur de la perle largement dépassée par les frais du procès.

Pratiquement — et ce sont bien là les mœurs américaines, et il n'y a pas plus de perles que dans la main; c'est tout simplement un truc de publicité, organisé, avec la complicité des clients, par l'hôtelier roublard. Songez donc: un restaurant où on trouve des perles! tout le monde va y accourir.

L'HORLOGE DE CHARLES V

Les invasions barbares avaient fait disparaître toute civilisation, et du IV^e siècle au Xe, en Europe, on ignorait la manière de mesurer le temps. Au Xe siècle, les moines allemands se régalèrent sur le chant du coq; au XI^e, au XII^e même, le sacristain consultait les astres quand il voulait savoir s'il était l'heure de réveiller les religieux pour les offices de la nuit.

La première mention des horloges se trouve dans les Usages de l'Ordre de Cîteaux, compilés vers 1120.

En 1370, du temps de Charles V, parut en France une horloge très remarquable. Elle avait été construite par un Allemand, Henri de Vics, Charles V, qui fit venir cet artisan à Paris pour y construire l'horloge du palais, lui assigna six sous parisis par jour de travail.

L'horloge de la tour du palais de Charles V renfermait les principaux éléments de précision des horloges actuelles; elle avait pour agent moteur un poids, pour régulateur une pièce oscillante.

Ce n'était pourtant que l'enfance de l'art de l'horlogerie: le moteur de l'horloge pesait cinq cents livres.

A LA SUITE DU ROI DES ROIS

Charles-Quint, traversant la France pour aller chasser les Gantois, fut reçu magnifiquement par François I^{er}, qui alla au-devant de lui jusqu'à Orléans.

Un jour que les deux monarques se promenaient ensemble, un prêtre, qui portait le Saint Sacrement, vint à passer. L'empereur, surpris de ne voir personne à la suite du Roi des rois, dit au roi de France qu'en Espagne tout le monde se faisait un devoir d'escorter le Saint Sacrement.

— Je le crois, dit François I^{er}; vous avez, dans le pays des Maures et des Juifs, qui sont ses grands ennemis, vous êtes obligés de l'accompagner quand il sort; mais comme le Saint Sacrement est ici sans ennemis, il sort seul.

La réponse était plus spirituelle que probante, et la coutume espagnole, de toute manière, valait mieux que la française.

A l'Hospice de la Providence. Blvd. Pie IX

La retraite annuelle des Dames de Charité de l'Hospice de la Providence, commencera dimanche, le 20 octobre, à 7 h. 30 du soir, et sera prêchée par M. le curé J.-Z. Dufort, de la paroisse de Saint-Jean de la Croix. Il y aura lecture des activités de l'année à l'issue de la cérémonie de clôture, jeudi, le 24 octobre. Toutes les Dames de Charité sont invitées à suivre cette retraite. Pour renseignements appeler: AM. 4551.

Exposition chez Eaton

Le 19 octobre prochain s'ouvrira aux galeries des Beaux-Arts de la maison Eaton, à Montréal, une exposition de peintures islandaises. Elles sont l'œuvre d'un artiste canadien, M. Emil Walters. Elles sont les peintures qui sont allées en Islande, surtout les peintures canadiennes. Leurs œuvres ne peuvent avoir une note originale, exotique. En ce pays où l'atmosphère est considérablement raréfiée, la vue porte six fois plus loin qu'au Canada, par exemple, M. Walters a rendu sur la toile cette perspective du lointain.

Le grand explorateur Wilhjalm Stefansson a fait l'éloge des peintures de Walters, de leur réalisme prenant.

Collège de Saint-Jean

REUNION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Les anciens du Collège de Saint-Jean, membres ou non de l'Association, anciens professeurs et anciens élèves, sont cordialement invités à la réunion générale du 24 octobre prochain.

Il est impossible de retracer tous les anciens et d'adresser à chacun une invitation personnelle et le Bulletin des Anciens. Ceux qui désiraient celui-ci et qui ne pourront pas venir à la réunion du 24 octobre, sont priés d'en aviser le secrétaire-trésorier de l'association, M. l'abbé Sylvio Laporte.

Au cours de cette réunion de famille, à laquelle le président, M. Edgar Gaudette, ingénieur civil, M. le supérieur et les pères du collège convoquent tous les anciens, les victimes de la crise comme les heureux de la fortune, il y aura banquet, assemblée générale, élection du conseil, jeux, etc.

Les anciens auront tout le loisir de causer entre eux ou avec leurs anciens professeurs, dans ces conversations intimes, plusieurs courages ébranlés seront, nous l'espérons, raffermis. Cette fête sera ainsi pour tous, anciens et professeurs, un véritable jour d'action de grâces. (Comm.)

Retraite fermée des voyageurs

La prochaine retraite fermée de l'Association catholique des Voyageurs de commerce, section Mont-Royal, s'ouvrira jeudi soir prochain, à la Villa Saint-Martin. Elle se fera du 24 au 27 octobre. Voyageurs, agents d'assurances et hommes d'affaires sont particulièrement invités à se joindre à ce groupe. Pour renseignements, s'adresser à MM. Raoul Traversy, 2116 Mont-Royal est (Am. 2389); Arthur Drouin, 80, Saint-Paul est (MA 6788); J.-A. Mathieu, 5216, 8e ave, Rosemont, (FR 7313).

Tiers-Ordre franciscain

Fraternité St-Louis du Tiers-Ordre franciscain. L'on est prié de prendre note que la visite annuelle commencera dimanche, le 20 octobre à l'assemblée régulière de 2 h. 30 p. m.

Parade d'automne des cadets du M.-St-Louis

La parade d'automne des Cadets du Mont-Saint-Louis est fixée au samedi, 19 octobre. Le départ se fera de la cour d'honneur à 2 h. 30 précises. Les cadets suivront le parcours suivant: Laval, Rachel, Berri, Mont-Royal, Saint-Hubert. Salut à monsieur le maire, Départ: Saint-Hubert, Marie-Anne, Saint-André, Blvd Saint-Joseph, Chemin Sainte-Catherine, avenue Bloomfield et avenue Elmwood, pour se rendre au parc Outremont, où il y aura un arrêt de 10 minutes.

Le retour s'effectuera par les avenues Elmwood, Bloomfield, Chemin de la Côte Sainte-Catherine et le Blvd Saint-Joseph, puis par les rues Esplanade, Rachel et Laval.

Dans le parterre du Mont-Saint-Louis, salut aux drapeaux, O Canada et God Save the King.

A l'Imm.-Conception

Ce soir s'ouvre à l'Immaculée-Conception un triduum missionnaire pour répondre aux désirs du pape de faire du 20 octobre le dimanche des missions. Ce soir, samedi soir et dimanche soir, à 7 h. 30, il y aura office religieux. Les Pères Jean Laramée, Achille Brunet et Guy Laramée prononceront les sermons missionnaires. En outre, dimanche, il y aura exposition du Saint-Sacrement toute la journée.

Adoration nocturne de Montréal

Les Adorateurs sont convoqués pour trois réunions: 1^{ère}, vendredi, le 18 courant, au Bon-Pasteur, 104, rue Sherbrooke est, pour 8 heures p.m.

2^e, samedi, le jour suivant, à Sainte-Catherine, rue Amherst, pour 8 heures p.m.

3^e, dimanche, le 20, lendemain, à Saint-Léonard de Port-Maurice, pour 6 heures 30, Blvd Rosemont et Pie IX où il y aura autos; et à 7 h. à l'église, cérémonie.

Le Groceteria EATON

étoile sur ses tablettes une infinité de choses succulentes, fraîches et délicieuses. De plus les spéciaux de la fin de semaine méritent votre attention. Et tout près du groceteria, la boucherie offre des viandes fraîches et une grande variété de poissons. Pourquoi ne visiteriez-vous pas le Groceteria demain?

Au sous-sol.

T. EATON Co. Lmtée DE MONTREAL

Les D. O. M. S.

Serait-ce un nouveau parti qui surgit à l'horizon politique? N'ayez crainte!

Ce sont tout bellement les initiales d'une récente brochure: "Les Documents officiels sur la musique sacrée parus depuis cinquante ans".

Combien de ceux qui ont entendu parler de musique d'église et de sa réforme, qui en ont peut-être eux-mêmes parlé, ont eu sous la main cette documentation importante mais difficile à atteindre? Cette lacune est désormais comblée et à bon compte par les D. O. M. S., une élégante brochure de près de cent pages qui se détache au prix modique de 25 sous. Un musicien sérieux ne voudra se priver d'une lecture aussi instructive. En vente au Service de Librairie du Devoir: 25 sous.

VOYEZ TWITE POUR TYPEWRITERS

Toutes marques. Neufs ou reconditionnés. Location et réparations.

VENEZ CHOISIR DANS TOUTE UNE VARIETE

Typewriter & Appliance Co., Ltd

E. D. TWITE, gér. gén. — GEO. A. COX, gér. des ventes

750, RUE ST-PIERRE — LA. 9237

(ENTRE LES RUES CRAIG ET ST-JACQUES)

Des CHAMPS DE BLÉ CANADIENS aux Foyers Canadiens

LE SHREDDED WHEAT est du blé entier... rien d'ajouté, rien d'enlevé. Il contient la juste mesure d'éléments de force vitale... et les enfants et adultes aiment tous sa saveur... car il est croquant et appétissant. Mangez donc du Shredded Wheat au moins une fois chaque jour de l'année.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD. Niagara Falls, Canada

12 gros biscuits dans chaque boîte

SHREDDED WHEAT FAIT AU CANADA — DE BLE CANADIEN

Feuilleton du "Devoir"

L'EQUIVOQUE

par B. de PUYBUSQUE

35 (Suite)

C'est le 13 mai que ses yeux s'ouvrirent, et ces deux mois me semblent une période trop courte de bonheur illusoire et torturant au delà de quoi je ne sais plus rien voir. Dis-moi, dès maintenant, si je pourrais trouver, auprès de toi, une petite place pour souffrir?

XXIII

Isaure à sa sœur.

25 mars.

Le temps s'écoule vite, la santé de Ludovic se fortifie. Nous sortons chaque jour, et si, aux premiers mois de son arrivée, je devais l'aider à marcher, c'est lui, maintenant, lui, redevenu robuste, qui soutient mes pas, car je demeure, moi, faible et mal portante. Tant d'appréhension me déchire.

Nous nous en allons dans les allées du parc où les bourgeois gonflés des écorces des arbres, où les oiseaux retrouvent leur voix et cherchent, dans les branches, la place des nids de l'an passé, où tout revit, où tout est joyeux.

Hier, le temps était merveilleux. Nous nous sommes assis sur le banc de pierre qui, au bout de l'allée des ormeaux, est niché dans les feuillages, au bord de l'étang.

A la fine pointe des branches, les premiers bourgeons s'étaient ouverts et les fleurs, ces fleurs d'ormeaux qui précèdent les feuilles, déjà se détachaient, rondes, dorées

comme des sequins, et jonchaient le sol, autour de nous, et nageaient à la surface de l'eau tranquille. Des grands lierres garnissant les arbres, les tiges pendaient au-dessus de nos têtes avec leurs feuilles de l'an passé, toutes luisantes, aux rayons du jeune soleil qui voilait à peine l'ombre légère des rameaux encore hivernaux. Autour de nous, les petites menthes sauvages menaçaient à pousser et, déjà, donnaient leur parfum.

Pourtant, on sentait monter, couvrir la sève. Un bien-être presque trop doux nous oppressait.

Au lointain des cultures, nous entendions les cris pacifiques des bœufs, guidant leurs attelages, les appels des bergères pressant les troupeaux. Une fillette, armée d'une longue gaulle, fouillait, pour les forcer à courir, la troupe bondissante des agneaux qu'on fait passer dans les champs de blé pour y brouter les cimes trop élevées de la plante, et c'était, sous le soleil, une gamme de couleurs délicieuses: le blé vert, traversé par les agneaux blancs que poursuivait l'enfant en jupon rouge.

Et je pensais: "Il reverra tout cela dans peu de jours; il verra le printemps et des merveilles, les arbres, le lierre, l'eau et les caresses de la lumière."

Mais je souffrais qu'il ne pût, avec moi, les voir maintenant comme je les voyais.

Sa main s'est posée sur la mienne.

Mon cœur a sauté brusquement; j'avais oublié que j'étais Catherine. J'ai pressé sa main sans trouver de parole:

— Catherine, écoute-moi, j'ai voulu te dire...

Une angoisse m'a saisie, j'ai attendu le mot qui allait me désespérer, le mot auquel je ne pourrais répondre.

— Je veux te dire... Tu sais qu'au début de ma maladie, ou du moins, au début de mon séjour ici, quand je me suis persuadé que j'allais demeurer aveugle, j'ai désespéré et j'ai voulu mourir... Mais, au lieu de moi, c'est toi que j'ai failli tuer, et je ne puis exprimer quel bouleversement s'est fait alors dans mes pensées... Je n'avais plus le droit de mourir, puisque je t'avais donné ma parole, mais jamais je ne m'étais senti plus découragé, plus las de vivre; non seulement, j'étais un être inutile, mais je devenais un être dangereux, je redoutais la perte de ma raison, et pourtant, il me semblait que même la folie serait pour moi un adoucissement, en m'éloignant de la terrible pensée de ma déchéance, de mon avenir perdu.

"C'est au milieu de cette crise d'atroce souffrance que les visites quotidiennes, que les paroles consolantes de notre bon curé m'ont fait entrer dans la voie du repentir et de l'espérance en réveillant ma foi endormie. J'avais abandonné Dieu, et Dieu se rappelait à moi. Quand j'ai eu compris que les événements de notre vie, au lieu d'être conduits par une fatalité aveugle, sont conduits par une intelligence éclairvoyante, que l'homme, quand il souffre, au lieu de se heurter au mur sourd du destin, peut se jeter dans les bras d'une providence maternelle, alors, j'ai été sauvé, sinon de la souffrance, au moins du désespoir."

Mais encore quelques heures

crueilles! Tu étais éloignée de moi, par ma faute, souffrante, plus peut-être qu'on ne voulait me l'avouer, peut-être en danger de mourir. Je demeurais peut-être aveugle et privé de ta présence. N'importe, peu à peu, les exhortations de M. le curé me pénétraient davantage, je croyais à l'efficacité de la prière et j'ai recommencé à prier.

"Enfin, tu es revenue auprès de moi et, bientôt après, j'ai su que j'étais pas incurable et que la lumière me serait rendue."

"Mais! avant même l'espérance de cette lumière matérielle, ça été une illumination dans mon âme, et si brillante qu'elle a éclairé de rayons inconnus tout mon passé, et aussi tout mon avenir."

Oh! ce mot d'avenir que Ludovic prononçait ainsi la tête levée, le visage que, en dépit du bandeau qui couvrait les yeux, je devais irradié par la palpitation des nappes mobiles, par une sorte d'aspiration des lèvres entrouvertes, oh! l'avenir, l'avenir rêvé après de Catherine, si plein de lumière et d'amour!

Pauvre Ludovic, pauvre moi!

Je n'avais pas le courage de parler; sa main a pesé plus fort sur la mienne:

— Est-ce que tu ne m'entends pas? Je te dis que j'ai vu alors mon passé et mon avenir. Le passé, une période d'erreur, de paresse inconsciente et pourtant coupable, j'aurais dû comprendre. J'étais comblé de dons, je possédais une âme, une intelligence servie par des organes sains, — mes yeux voyaient! — J'avais la jeunesse, la santé, la force, avec une fortune qui me rendait indépendant. Et tous ces dons de Dieu, je les ai gaspillés sans utilité pour les autres, ni pour moi-même!

"Mais l'avenir, si Dieu me guérit, et je n'ai que vingt-six ans, — l'avenir peut réparer ce passé."

(à suivre)

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est.

De Journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (la responsabilité limitée), éditeur-proprétaire: Georges Pelletier, directeur-gérant.

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

St. Lawrence 5 to \$1.00 Store, Wadia Shatila, épouse de Massad Rossy.

Union Hardware Supply Co., Jack Honigman, Benjamin Kamensky.

Belanger 5 cts \$1.00 Stores, Touffick Rossy.

Chez Jeannette, 4243, est, Ste-Catherine, Modest, Alphéus Mathieu.

Nazareth Cartage, Dorina Morin, épouse d'Ernest Brabant.

B. Despatis Enreg., 7345, Boyer, Entrepreneur, Edgar Despatis.

Majestic Automatic Oil Burners Sales Co., 760 Blvd St-Laurent, Henry Farmer.

Grenada Dance Hall, 4050 est, Ste-Catherine, Maxime Giroux.

Saul's Tailor Shop, Saul Geller.

Air Conditioners & Domestic Engineers, Elmer A. Farmer.

L. Quint, 4415 St-Laurent, Mercier, Louis Quint.

Maison Leona, 3419 est, Ontario, Vêtements pour dames, Peretz Pellatt.

West End Motor Sales, 1640 ouest, Ste-Catherine, Dora Siminovich, épouse d'Abraham Simon.

The Berkley Co., 307 ouest, Ste-Catherine, Sol Berkovitz.

Les nouvelles en raccourci

Cours de l'or
Londres, 18 (P.A.) — Le cours de l'or a reculé de 2 1/2 d. à 141s. 3 1/2 d.

Pacifique Canadien
Les recettes brutes du Pacifique Canadien pendant la semaine terminée le 14 octobre se sont établies à \$3,397,000, une augmentation de \$632,000 sur la semaine correspondante de 1934.

Exportations de beurre
La Commission qui avait été chargée de diriger un mouvement d'exportation de beurre en vue de faire disparaître le surplus qui existait au pays annonce que du 21 sept. au 14 oct. elle a vendu pour exportation dans cette période un total de 6 1/2 millions de livres dont 4 1/3 millions ont déjà été expédiées.

Prêts aux courtiers
New-York, 18 (P.A.) — Le montant des prêts aux courtiers était hier de \$18 millions de dollars, une diminution de 7 millions sur la semaine dernière.

Champlain Oil
Les directeurs de Champlain Oil ont convoqué pour le 25 octobre une réunion spéciale des porteurs d'actions ordinaires et privilégiées en vue de se faire autoriser à racheter les actions privilégiées émises et à émettre des actions ordinaires pour couvrir ce rachat.

Cours de l'argent
Londres, 18 (P.A.) — Le cours de l'argent restait ferme à 29 5/16 d. Montréal (P.C.) — La tendance est plutôt à la hausse sur le marché local. Offres à l'ouverture: oct. 66.30; nov. 66.20; déc. 66.30; mars 66.90; mai 67.30; juil. 67.70.

Cours du sucre
New-York, 18 (P.A.) — Le marché du sucre est ferme. Options: déc. 2.53; jan. 2.16-17; mars, offre, 2.13; mai, offre, 2.17; juil. offre, 2.20; sept. offre, 2.24.

Manufacturers Life
La Manufacturers Life Insurance Co. annonce la nomination de M. Ant. Provost, gérant de la succursale de Québec, au poste de gérant de la succursale nord de Montréal, avec bureau dans l'immeuble Confédération.

Dividende déclaré
Charles Gurd and Co., \$1.75 par action priv., payable le 15 nov. aux actionnaires inscrits le 1er.

Décision mardi

Toronto, 18 (P.C.) — Le premier ministre Hepburn a déclaré qu'il y aura probablement une réunion du cabinet lundi ou mardi pour prendre les mesures nécessaires au sujet de la décision de la Commission hydro-électrique d'Ontario concernant l'annulation des contrats avec la compagnie d'énergie du Québec. La Commission n'a pas encore pris de décision à ce sujet et le cabinet se réunira dès que cela sera fait.

Cours du café

New-York, 18 (P.A.) — Le marché du café est plutôt faible. Rio: déc. 4.92-93; mars 5.06; mai, offre, 5.14; juil. offre, 5.20; sept. offre, 5.32. Santos: déc. dem. 8.05; mars, 8.01; mai, 8.00; juil. offre, 8.03; sept. offre, 8.03.

Les grains

Chicago, 18 (P.A.) — A cause de l'aggravation apparente dans les relations anglo-américaines, les cours ont de nouveau avancé ce matin, de 1-4 à 7-8 dans le cas du blé et de quelques fractions dans celui du maïs.

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES:	Div.	Prix	Rend.
B. A. Oil	1.80	24 1/2	6.06
B.C. Power	6.00	132	4.55
Beit Telephone	1.00	27 1/2	3.63
Build. Prod. "A"	6.00	124	4.84
Calgary Power	6.00	134 1/2	4.51
Can. M.L.	1.20	20 1/2	5.85
Can. North. Power	1.20	20 1/2	5.85
Can. Bronze	1.00	29	3.45
Can. Converters	2.00	214	8.00
Can. Cottons	4.00	38 1/2	10.32
Can. Foreign Invest.	1.80	21	7.62
Dom. Bridge	1.20	24	4.14
Dom. Textile	5.00	65 1/2	7.60
Dom. Glass	5.00	90	5.56
Imp. Oil	1.50	20	2.50

(Extra compria)	Div.	Prix	Rend.
Int. Nickel	1.00	31 1/2	3.25
Int. Fete	1.50	35 1/2	4.25
(Bull compria)			
McCull Frontenac	1.50	12 1/2	6.52
Montreal Tram.	9.00	94	9.57
Montreal Power	1.50	32 1/2	4.60
Nat. Breweries	1.00	36 1/2	4.84
Ottawa Power	1.00	77	7.79
Quebec Power	1.00	79	3.80
Page Hensley	1.00	45	6.87
Pennams	3.00	45	6.87
So. Can. Power	8.00	134 1/2	6.04
Shawinigan	1.00	114	5.56
Steel of Canada	1.75	50	3.50

ACTIONS DE BANQUES:	Div.	Prix	Rend.
Montréal	8.00	179	4.47
Nouv.-Ecosse	12.00	254 1/2	4.70
Commerce	8.00	152	5.26
Royal	8.00	160	5.00
Canadienne Nationale	8.00	129 1/2	6.18

ACTIONS DE MINES:	Div.	Prix	Rend.
Dome Mines	2.00	39.50	5.06
Hollinger	65	137 1/2	4.73
Lake Shore	2.50	48.00	4.17
McIntyre	2.00	38.25	5.52
Pioneer	80	9.60	8.33
Silcoke	12	2.57	7.78
Teck Hughes	50	3.98	10.06
Wright Harg.	40	7.25	5.53

ACTIONS PRIVILEGIÉES:	Div.	Prix	Rend.
Can. North. Power	7.00	105	6.87
Can. Bronze	7.00	114	6.14
Can. Celanese	7.00	115	6.09
Can. Cottons	7.00	95	6.32
Can. Fair. Morse	6.00	90	5.51
Can. Foreign Inv.	8.00	127	7.48
Can. Hyd. Elect.	7.00	47	12.76
Dom. Glass	7.00	129 1/2	5.33
Dom. Textile	7.00	138	5.93
Goodyear	2.50	54 1/2	4.41
Jamaica P. Service	7.00	120	5.85
Mont. Cottons	7.00	88	8.75
Nat. Breweries	7.00	40	9.37
Ogilvie	7.00	146	4.79
Ottawa Power	6.50	103	6.31
Pennams	6.00	110	5.54
Power Corp.	6.00	91 1/2	6.38
So. Can. Power	6.00	94	6.45
Steel of Canada	1.75	46 1/2	3.77
Truckee Tobacco	7.00	141	4.96
Walk. Gooderham	1.00	18	5.56

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

	Pair Orv.	Pair Rev.
Angleterre, L.S.	\$4.86	2-3 \$4.99 1/2
France, franc	\$0.0392	0.0669 1/2
Belgique, belga	0.2390	1.710
Italie, lire	0.0526	0.0829
Suisse, franc	0.193	0.5305
Hollande, florin	0.193	0.8885
Espagne, peseta	0.193	1.387
Suède, cour.	0.268	2.575
Norvège, cour.	0.268	2.510
Danemark, cour.	0.268	2.230
Brésil, milreis	0.1196	0.0863
Etats-Unis, dollar	\$1.00	1-9 1/16 P.
Allemagne, r.m.	0.2382	4.085

Cours fournis par la Presse canadienne:

A Montréal:	Pair Orv.	Pair Rev.
Livre sterling	4.99	3-4
Dollar américain	1.01	15-32
Franc français	0.0669	1-4

A New-York:	Pair Orv.	Pair Rev.
Livre sterling	4.91	1-4
Dollar américain	98	7-16
Franc français	0.0659	1-8

A Paris:	Pair Orv.	Pair Rev.
Livre sterling	74.65	frs
Dollar américain	14.95	frs
Dollar canadien	15.17	3-4 frs

Les cours moyens à Wall Street

New-York, 18, P.C. — La moyenne des valeurs des 60 principaux titres d'après les compilations de la Presse Associée.	15 oct.	15 nov.
Indus. Ferrov. Unit.	69.9	24.2
Mols dernier	63.9	25.6
1 an dernier	59.5	26.3
Haut 1935	56.6	27.5
Bas 1935	49.6	28.6
Haut 1934	61.4	43.0
Bas 1934	45.3	22.8
Bas 1933	17.5	27.7
Haut 1933	146.9	139.3
Bas 1932	61.8	95.3

La première apparition du Ford V-8

Les méthodes de 1936 seront présentées au public dès samedi prochain

Avant l'introduction publique des modèles de 1936 du Ford V-8, qui aura lieu dès samedi prochain, chez tous les dépositaires de cette marque populaire, les vendeurs du district de Montréal et les journalistes ont pu examiner privément les nouvelles voitures.

Tous les vendeurs de la province de Québec et de l'Est de l'Ontario ont été réunis, cette semaine, à la succursale de la Ford Motor Company of Canada, Limited, rue Laurier. Ce matin, c'était au tour des rédacteurs de l'automobile à examiner les créations de 1936.



B. R. MUIR, gérant général du Bureau des ventes de la Ford Motor Co. of Canada, Ltd., qui a porté la parole à l'assemblée de la section montréalaise des vendeurs d'automobiles à l'occasion de l'assemblée particulière exhibant les modèles Ford V-8, 1936.



J. J. QUINN en charge du bureau des ventes pour la Ford Motor Company of Canada, Limited, à Windsor, Ontario, qui a assisté à l'assemblée des vendeurs des autos Ford V-8, 1936, à Montréal, cette semaine.

M. R. B. Muir, gérant général des ventes et ancien gérant du district de Montréal, ainsi que M. J. J. Quinn, en charge des ventes-groupe, sont venus spécialement de la manufacture, à Windsor, pour assister à ces réunions.

M. P.-N. Mainville, gérant de la succursale de Montréal, président. La campagne de vente et les profits publicitaires pour la prochaine année ont été exposés et tous les vendeurs ont été enthousiasmés par la beauté du Ford V-8 de 1936. Tous ont exprimé leur optimisme et ils ont affirmé qu'il serait facile d'augmenter de beaucoup le chiffre des ventes avec une voiture qui promet d'être aussi populaire auprès du public.

Nous avons donné, dans le journal d'hier, une description complète et détaillée du Ford V-8 de 1936.

La Banque du Canada

Ottawa, 18 — Les dépôts fédéraux confiés à la Banque du Canada ont décliné de \$1,538,271 d'après le bilan arrêté au 16 octobre: par ailleurs les dépôts des banques charitables ont monté de \$6,077,293 et la circulation a augmenté de \$4,372,502.

Le coefficient de la réserve en regard des billets et des dépôts est de 62.51 pour cent, au lieu de 64.26 la semaine précédente.

PASSIF	16 oct.	9 oct.
Capital	\$ 5,000,000	\$ 5,000,000
Circulation	94,087,584	89,715,062
DÉPÔTS:		
Dominion	23,043,860	24,550,434
Banques & charité	182,922,969	178,845,676
Divers	224,534	333,462
Total	\$206,161,363	\$201,709,270
Autre passif	2,719,046	1,124,265
Total	\$208,880,409	\$202,833,535

RESERVE:

	16 oct.	9 oct.
Ling. et mon. d'or	\$182,074,115	\$181,681,944
Lingots d'argent	1,582,931	1,504,589
En sterling	240,827	445,504
En monnaie am.	3,770,222	3,717,741
En monnaie-ov.	2,266	2,146
Réserve totale	\$187,671,301	\$187,352,927
Monnaie div.	812,630	309,865
AVANCES:		
Au Dominion	2,233,000	3,468,625
Total	\$ 2,233,000	\$ 3,468,625

PLACEMENT:

Fonds féd. à court terme	25,883,507	23,052,825
Autres fonds pub.	80,154,295	79,461,733
Total	\$106,037,802	\$102,514,558
Immeubles	127,560	128,814
Actifs divers	11,585,408	3,798,828
Total	\$307,967,994	\$297,568,619

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(P.C.) Le marché était peu actif et plutôt faible ce matin. Nickel, Brazilian, Bathurst, Alcohol, Canada Foreigns, Howard Smith et General Steel Wares, Shawinigan Dominion Steel se sont améliorés.

(Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm. Chang.
100 Agnew Surpass	9 1/4			8 1/4
100 Bathurst P. and P.	132			132
39 Bell Telephone	132 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
295 Brit. Col. Power "A"	27 1/2			25
10 Bruck Silk	17 1/4			17 1/4
3 Can. Cement priv.	53			53
17 Can. Northern Power	20 3/4			20 3/4
35 Can. Steamships priv.	7 1/4	7 1/4	7	7
65 Can. Car	5			20 1/2
220 Can. Celanese	20 3/4	20 1/2	20 3/4	20 1/2
140 Can. Gen. Elect. priv.	57 1/2			5 1/2
40 Can. Forgings "A"	4 1/4	5 1/4	4 1/2	5 1/4
40 Can. Hydro-Elect. priv.	46	45	45	7 1/2
45 Can. Ind. Alcohol "A"	18 1/2	18 1/2	18 1/2	1 1/4
24 Cons. Smelters "B"	4 3/4	4 3/4	4 3/4	4 3/4
75 Dominion Steel Coal "B"	138			138
25 Dominion Textile priv.	4 1/2	4 1/2	4 1/4	4 1/4
225 Dryden Paper	11 1/2			11 1/2
25 Gen. Steel Wares	4 1/4			4 1/4
20 Hollinger	14.00			14.00
300 Howard Smith	10			10
75 Int. Nickel	31 1/2	31 1/2	31	31
10 Int. Power priv.	45			45
25 Lake of the Woods	10			10
820 McColl Frontenac	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
51 Mont. L. H. and Power Debs	50 1/2			50 1/2
45 National Breweries	36 1/4	36 1/4		36 1/4
25 Power Corporation	14 3/4			14 3/4
10 Quebec Power	18 1/4	18 1/4	18	18
210 Shawinigan W. and Power	11			11
20 Sherwin-Williams	50 1/4			50 1/4
30 Steel of Canada	151			151

BANQUES

3 Commerce 151

M. P. A. Fontaine, jusqu'ici attaché au Service des Crédits du Bureau-Chef, est nommé gérant de la succursale de St-Jean-Port-Joli, Qué.

M. Roméo Lavoie, ex-député gérant à St-Jean-Port-Joli, devient gérant à la succursale de Danville. M. R. Boucher, ex-gérant du bureau de Danville, est nommé assistant-gérant à la succursale Principale de Hull.

Les compensations bancaires

Les versements des compensations bancaires pendant la semaine terminée hier marquent une diminution sur la semaine correspondante de l'an dernier:

Correspondance de l'an dernier:		1935		1934		UTIL. PUB.	
Halifax	2,227,548	2,458,310	595	Beetham	4 3/4	4 1/2	4 1/2
St-Jean	1,525,028	2,074,818	500	Falparquet	8		
Moncton	721,458	777,002	100	DuParquet	4	46	
Sherbrooke	4,005,630	4,301,716	200	McBride	2	269	270
Quebec	4,005,630	4,301,716	310	Noranda	41		
Montreal	88,916,081	106,790,024	100	Sullivan	62		
Ottawa	33,055,969	3,558,980	MINES	HOE LISTE			
Kingston	544,686	567,338	100	San Antonio	240		
Peterboro	654,027	640,136	700	Stadacona	19 1/2	20	19 1/2
Toronto	102,875,764	132,855,024	200	Cent. Pat.	1	1 1/2	
Hamilton	3,875,711	3,533,338					
Kitchener	1,075,845	1,038,213					
Brantford	851,345	858,391					
Sudbury	2,343,314	3,718,238					
Chatham	389,968	415,086					
Windsor	2,177,403	2,125,693					
Sarnia	412,323	436,454					
Port-William	603,792	834,998					
Winnipeg	66,407,690	64,193,933					
Brandon	322,543	362,392					
Regina	7,276,882	5,648,697					
Moos Jaw	650,999	650,999					
Saskatoon	2,217,135	1,819,760					
Prince-Albert	399,252	379,892					
Edmonton	4,030,066	7,462,455					
Calgary	9,907,692	7,462,455					
Medicine Hat	381,692	296,903					
Lethbridge	597,334	543,403					
New Westminster	386,038	472,609					
Vancouver	14,856,244	17,301,100					
Victoria	1,498,065	1,667,029					

Cours des trusts		Offre	
Kr. Amer. Comm. Shares	4.3	4.3	
British Trust Inv.	5.0	5.0	
Pun. Tr. "A"	1.8	1.8	
Do, "B"	1.8	1.8	
Un. Gold Equity of Can.	1.8	1.8	
X-Super. Shares	2.1	2.1	
Can. Amer. Trust	2.1	2.1	
Can. Int. Trust	4.2	4.2	
X-Diversify T.S. "B"	8.1	8.1	
First All. Can. Co.	8.1	8.1	
Do 1945	6.1	6.1	
X-Un. Fixed	1.1	1.1	
X-Quint. Inv. Shares	1.1	1.1	
X-Un. Fixed	2.9	2.9	
X-Un. Inst. Trust	3.1	3.1	
X-Un. Y. Bank T.	3.4	3.4	
X-Un. Y. Trust	3.4	3.4	
N. Alb. T.S. 1953	3.1	3.1	
Do 1955	3.1	3.1	
Do 1956	3.1	3.1	
Do 1958	3.1	3.1	

LA VIE SPORTIVE

Les Diables Rouges sont descendus en dernière place

Des changements inattendus se sont produits au cours de la journée d'hier et les meneurs Letourneur et George, sont tombés en huitième position tandis que Spencer et Rys sont passés à leur tour en tête du peloton mais la chute n'est que temporaire et demain soir les Diables Rouges auront repris le terrain perdu, ou concédé, pour finalement terminer la course en première position.

Le promoteur Spencer tient à rendre les six-jours, qui se disputent actuellement au Forum, aussi attrayants que possible et le public semble être satisfait de l'organisation du promoteur américain, qui a la direction exclusive de cette épreuve cycliste cette année.

Audy et Crossley ont également perdu du terrain tandis que Walthour et Lepage sont pratiquement restés en même position mais Peden et Winter ont fait un gain et ces changements ne font qu'ajouter de l'intérêt dans la course.

La soirée d'hier n'a été marquée par aucun accident regrettable. Fielding a dérapé de la piste dans un sprint vers minuit mais s'en est tiré sans blessure. Courant de pair avec Miethe, Fielding a fourni un bel effort durant toute la journée et la nouvelle équipe a réussi à prendre la deuxième position du classement.

Voici le classement à 10 h. ce matin.

	M.	T.	Pts
1 Spencer-Rys	1879	8	1300
2 Fielding-Miethe	1879	8	1135
3 Walthour-Lepage	1879	7	1815
4 Peden-Winter	1879	5	3070
5 Kilian-Vopel	1879	5	3015
6 Audy-Crossley	1879	5	2415
7 Bartell-Ottevaire	1879	5	1480
8 Let-Georgetti	1879	3	1340
9 Baggio-Saetta	1879	3	1180

SPRINTS DE NEUF HEURES

- 1er: Miethe, Spencer, Walthour, Crossley.
- 2e: Winter, Georgetti, Crossley, Kilian.
- 3e: Peden, Spencer, Bartell, Letourneur.
- 4e: Winter, Kilian, Ottevaire, Fielding.
- 5e: Vopel, Miethe, Spencer, Audy.
- 6e: Crossley, Winter, Fielding, Walthour.
- 7e: Audy, Letourneur, Miethe, Lepage.
- 8e: Walthour, Winter, Fielding, Ottevaire.
- 9e: Audy, Peden, Saetta, Walthour.
- 10e: Georgetti, Baggio, Kilian, Winter.

SPRINTS DE ONZE HEURES

- 1er: Winter, Miethe, Georgetti, Saetta.
- 2e: Lepage, Fielding, Baggio, Peden.
- 3e: Vopel, Audy, Miethe, Winter.
- 4e: Fielding, Vopel, Baggio, Peden.
- 5e: Miethe, Rys, Bartell, Audy.
- 6e: Georgetti, Walthour, Kilian, Miethe.
- 7e: Peden, Rys, Letourneur, Ottevaire.
- 8e: Georgetti, Fielding, Spencer, Bartell.
- 9e: Kilian, Lepage, Fielding, Crossley.
- 10e: Lepage, Saetta, Winter, Letourneur.
- 11e: Winter, Walthour, Spencer, Vopel.
- 12e: Peden, Letourneur, Saetta, Fielding.
- 13e: Kilian, Spencer, Crossley, Walthour.
- 14e: Saetta, Fielding, Spencer, Lepage.
- 15e: Kilian, Winter, Bartell, Spencer.
- 16e: Audy, Bartell, Vopel, Rys.
- 17e: Walthour, Georgetti, Winter, Vopel.
- 18e: Kilian, Winter, Rys, Lepage.
- 19e: Rys, Kilian, Georgetti, Crossley.
- 20e: Rys, Fielding, Lepage, Ottevaire.
- 21e: Fielding, Letourneur, Rys, Vopel.
- 22e: Kilian, Walthour, Rys, Fielding.
- 23e: Fielding, Georgetti, Peden, Rys.
- 24e: Kilian, Peden, Miethe, Ottevaire.
- 25e: Spencer, Peden, Crossley, Walthour.
- 26e: Walthour, Spencer, Ottevaire, Vopel.

LES ÉTOILES D'OR

Spencer-Rys	5	5
Miethe-Fielding	3	3
Walthour-Lepage	2	7
Kilian-Vopel	1	10
Peden-Winter	0	3
Ottevaire-Bartell	0	6
Audy-Crossley	0	7
Letourneur-Georgetti	0	7

Wallace contre Barney Ross

Vancouver, 18. — Gordon Wallace, champion mi-moyen canadien, aura une chance de se battre contre Barney Ross, s'il peut disposer de Ceferno Garcia, qu'il rencontrera ici mercredi prochain.

Abe Foley, promoteur de Chicago, a commencé des négociations avec le boxeur de Vancouver afin d'obtenir ses services s'il triomphe du Philippi, qui a récemment envoyé Ross au plancher deux fois à San-Francisco.

Geo. Leclerc triomphe de son adversaire

Le tournoi de tennis intercollégial s'est ouvert hier alors que furent disputées les deux premières rondes et les joutes n'ont donné lieu à aucune surprise, car les favoris sont sortis vainqueurs des joutes inscrites au Club Canadien, à Ahuntsic.

Avec deux hommes en lice pour les semi-finales en simples, l'université de Toronto s'est assurée l'avance de deux points sur l'université de Montréal et le McGill.

Par leur victoire en deuxième ronde, Piggott et Crewson se sont qualifiés pour rencontrer aujourd'hui deux représentants locaux. Piggott a été désigné par le sort pour faire face au champion d'Ecosse, Bob Murray, de l'université McGill, tandis que l'espoir canadien-français, Georges Leclerc, qui a remporté une victoire facile 6-3, 6-2 sur Johnson, de Toronto, dans son match de deuxième ronde, tentera d'éliminer Crewson, pour passer en finale.

Les semi-finales ont eu lieu ce matin à 10 heures au Club Canadien, tandis que les deux premières rondes de doubles seront disputées au cours de l'après-midi.

Hier soir, au Cercle Universitaire, sur Sherbrooke, a eu lieu un dîner offert aux représentants étrangers par l'Association athlétique de l'université de Montréal. Le major Forbes, du McGill, et le Dr Lanthier, de l'université de Montréal, y ont assisté comme présidents d'honneur. Ce soir, le McGill recevra à son tour les représentants des universités Queen's et Varsity.

EN PREMIERE RONDE

- Bob Murray, McGill, défait M. Chaput, Queen's, 6-2, 6-2.
- Dussault, U. de M., défait Eaton, Varsity, 6-4, 6-1.
- Hunter, Queen's, défait Bélanger, U. de M., 6-3, 6-3.
- Piggott, Varsity, défait Schwartz, McGill, 6-3, 6-8, 6-4.
- Huguet, W. de M., défait Fabre-Surveyer, McGill, 4-6, 6-4, 6-3.
- Crewson, Varsity, défait Finlay, Queen's, 6-0, 6-3.
- Fisher, Queen's, défait O'Brien, McGill, 6-2, 6-3.
- Leclerc, U. de M., défait Johnson, Varsity, 6-3, 6-2.

EN DEUXIEME RONDE

- Murray, McGill, défait Eaton, Varsity, 6-0, 7-5.
- Piggott, Varsity, défait Hunter, Queen's, 6-0, 7-5.
- Crewson, Varsity, défait Huguet, U. de M., 6-3, 6-3.
- Leclerc, U. de M., défait O'Brien, McGill, 6-1, 6-0.

TIRAGE D'AUJOURD'HUI: EN SIMPLES

- 1 10 h. — Murray, McGill, vs Piggott, Varsity.
- Crewson, Varsity, vs Leclerc, U. de M.

EN DOUBLES, A 11 HEURES:

- Murray-Robinson, McGill, vs Crewson-Johnson, Varsity.
- Huguet-Casgrain, U. de M., vs Finlay-Chaput, Queen's.
- Leclerc-Dussault, U. de M., vs Hunter-Fisher, Queen's.
- O'Brien-Surveyer, McGill, vs Piggott-Eaton, Varsity.

Les Américains sur la glace

Oshawa, 18. — Les 36 candidats pour une place sur l'alignement des Américains de New-York commenceront leur entraînement aujourd'hui.

Red Dutton, joueur gérant des Amers, a déclaré hier soir que "des maintenant chaque joueur devra montrer qu'il mérite une place sur l'équipe".

"Chaque candidat, professionnel comme amateur, aura la même chance, a dit Dutton. Si ceux qui n'ont pas réussi à se trouver une place parmi nous ne veulent pas jouer dans une ligue mineure si on leur donne la chance, ce sera de leurs affaires. Il n'y aura pas de question de sentiment. Les Amers de 1935-36 ne le seront qu'à cause de leurs mérites".

Les Amers iront sur la glace à 10 h. ce matin, pour une pratique d'une heure. A 2 h., Rochester pratiquera à son tour sur la patinoire. Rouché a actuellement 12 joueurs à l'essai mais ce nombre sera augmenté des candidats qui n'auront pas pu trouver une place sur l'alignement des Amers.

Le seul régulier des Américains l'an dernier qui ne s'est pas encore rapporté au camp est Normie Himes, de Galt. Le vétérain centre sera ici dimanche soir.

Conacher veut une augmentation

Toronto, 18. — Charlie Conacher, étoile des Maple Leafs de Toronto, fait la grève et ne veut pas rejoindre le club canadien d'entraînement à Kitchener, jusqu'à ce que ses demandes pour un nouveau contrat soient acceptées, a-t-on appris hier.

Conacher, qui a mené les compteurs de la N. H. L. trois fois depuis sept ans qu'il joue avec les Leafs, aurait reçu un contrat lui offrant le même salaire que l'an dernier, et il veut une augmentation de \$2,000.

Abie Bain s'entraînera avec Poster

Lorsque Abie Bain, le solide aspirant hébreu de New-York, au championnat mi-lourd décerné à Florian LeBrasseur, commencera son entraînement ici aujourd'hui en vue de son combat avec Florian LeBrasseur au Forum, mercredi soir prochain, il aura comme entraîneur, si non aujourd'hui, du moins demain, un jeune homme de qualité supérieure.

Bain fera son travail avec Lew Poster, un jeune poids lourd de 19 ans, qui doit rencontrer Billy Jones, le champion mi-lourd de l'université de New-York, dans une finale de dix rondes, et on attache une telle importance à la tenue du jeune Poster, que Mickey Walker, ancien champion mi-moyen et moyen, l'accompagnera ici où il agira comme son second lors de la rencontre. Poster a pour gérant Bill Duffy, qui conduisit le géant Primo Carnera à un championnat poids lourd de l'université qui eut aussi beaucoup à faire avec les succès de Walker.

Les boxeurs commencent à arriver en vue de cette fameuse séance. Billy Jones a fait son apparition hier et commencera son travail dès aujourd'hui. Abie Bain est aussi attendu aujourd'hui. Billy Brennan, gérant de Florian LeBrasseur, est descendu du train hier soir et a annoncé que Florian le suivait et serait ici demain.

Jones est arrivé dans la métropole en parfaite condition et est anxieux d'obtenir une autre rencontre avec LeBrasseur. "Ce gars-là peut cogner, je vous l'assure, a déclaré Jones, hier. Oui, messieurs, j'ai rencontré beaucoup de soldes gaillards, noirs et blancs, sur les deux continents. Je me suis mesuré avec des poids lourds en Amérique du Sud. J'en ai même rencontré deux le même soir. Certains m'ont porté des coups, — on ne peut pas tous les éviter, mais aucun d'entre eux ne m'a frappé avec la force de LeBrasseur. Il m'a véritablement fait perdre "la boule", à un tel point que je ne me souviens pas de certaines phases de cette rencontre. Tout ce dont je puis me rappeler, c'est qu'il semblait y avoir des coups partout. Je me suis cru à un instant au milieu d'une tempête de neige où la neige était remplacée par des gants".

"Tout ceci fut causé par un seul coup de poing. Si je parviens à battre Poster, et à obtenir un nouveau combat avec LeBrasseur, vous pouvez être assurés qu'il ne me portera pas de coup chanceux".

Durant ce temps, tout semble indiquer que le camp Poster vise à une rencontre avec LeBrasseur et à l'intention d'y parvenir par une victoire sur Jones. Si ceci était accompli par une mise hors de combat, le jeune boxeur de 19 ans pourrait alors pratiquement exiger un match avec LeBrasseur, bien que ce combat soit au-dessus de la limite de la catégorie mi-lourd, car il est douteux que le jeune boxeur puisse faire la pesanture de 175 livres.

Il semble maintenant fort probable que deux de nos populaires boxeurs locaux seront à l'affiche sur ce programme. On parle de combats mettant au programme le solide poids-plume local, Roland Laurières, ainsi que le populaire poids mi-moyen Henri Auger.

Les frères Roche à Pittsburg

Detroit, 18. — Afin de faire place à des joueurs nés au Michigan, Jack Adams, gérant des Ailes Rouges de Detroit a décidé de quatre des joueurs qui étaient avec les Olympiques la saison dernière.

Les deux frères Roche, Desse et Earl, et Norman Walker ont été vendus à Pittsburg, l'une des deux nouvelles équipes de l'Internationale, et Lloyd Cross a été acheté par le Cleveland, de la même ligue. Les montants déboursés n'ont pas été mentionnés.

En même temps, Adams a annoncé que Johnny Sherf, ailier gauche recruté de l'université du Michigan, et Ronnie Hudson, ailier droit des Wolverines de Halifax, détenteurs de la coupe Allan, ont leur place assurée sur l'alignement des Olympiques.

D'autres recrues qui ont brillé durant les pratiques sont Carl Liscombe, de Hamilton; Joe Bretto, de Hibbing, Minn., et Walter Brods, un autre joueur américain.

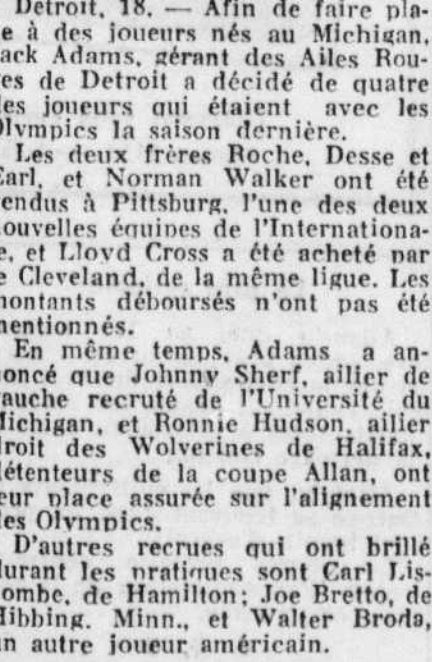
Walter Nager est en tête

Oklahoma, 18. — Walter Nager a fait excellente figure hier dans le dix-huitième tournoi annuel de golf de l'Association Professionnelle des Etats-Unis, car il a obtenu un total de 67 au cours de l'avant-midi, ce qui est en bas de la normale, tandis qu'au cours de l'après-midi il a obtenu un résultat de 72, lui donnant un total de 139 et un avantage de trois coups de moins que son plus proche rival.

L'obscurité s'est abattue sur le parcours avant que plusieurs enga-

"JEAN RIVARD"

(A. Gérin-Lajoie)



Comment se passent les dimanches après-midi à Louiseville? A la chasse et à la pêche. Et c'est attendu d'arriver la bonne "caille" amenée au dernier voyage s'est depuis longtemps acclimatée au nouveau pays, et est-elle fière d'être la fidèle pourvoyeuse de la maison, dont les bouches sont bien a-

Aurèle Joliat se présente devant le président Calder

Aurèle Joliat était le seul joueur du Canadien à ne pas se rendre à la gare ce matin et les autres équipiers du Bleu Blanc Rouge ont dû se rendre dans la Vieille Capitale sans avoir pour compagnon le vaillant ailier du Bleu Blanc Rouge, qui est reconnu, et à juste titre, comme le plus vaillant et le plus rusé joueur d'attaque de toutes les ligues professionnelles de hockey.

La nouvelle direction du club aurait offert un contrat pour la prochaine saison avec un salaire de \$6,000, ce qui est une diminution de \$2,000 sur la saison dernière et Aurèle a carrément refusé d'apposer sa signature et a formellement déclaré qu'il refusera de jouer pour le Canadien si les Habitants ne lui donnent pas le même salaire qu'il reçoit l'an dernier et qui lui avait été promis par les anciens propriétaires du club, MM. Cattarinich et Dandurand.

Aurèle Joliat est allé au bureau du président Calder ce matin et a soumis son cas à la ligue. Aurèle demandera d'être transféré à un autre club s'il n'obtient pas ce qu'il demande.

Les Habitants sont partis pour Québec

Les joueurs du Canadien sont partis ce matin pour se rendre à Québec où doit avoir lieu l'entraînement du Bleu Blanc Rouge en vue de la prochaine saison qui sera inaugurée au commencement du mois de novembre.

Dès neuf heures le gérant d'affaires Jules Dugal et le gérant d'équipe Sylvio Mantha étaient rendus à la gare Windsor et attendaient l'arrivée de leurs joueurs, confiants que tous seraient là au moment du départ du train et à la satisfaction de tous les intéressés tous les joueurs ont répondu à l'appel.

Voici la liste des joueurs qui se sont rapportés ce matin:

Professionnels: Wilfrid Cude, G. Mantha, S. Mantha, A. Lesieur, A. P. Lépine, A. Mondou, Jack Gill, J. Gagnon, W. Laroche, L. Goldsworthy, M. Bennett, J. Pusie, R. Reeves, G. Leroux, R. Cormier, V. Buswell, I. Frew, P. Runge, J. Désilets, P. Haynes, T. Filmore, M. Drouin, T. Savage, M. Raymond, H. Tabors.

Amateurs: A. Beaudreau, P. Jodkus, R. Brodeur, L. Gagnon, L. Gordin, C. Houde, J. Matte, J. Moussette, M. Nadeau, G. Toupin, R. Douglas, T. Archambault, J. L. Bourcier, R. Hillier, A. Gauthier, R. Latraverse, R. Legris, R. Lorrain, J. Orlando, G. Trudel, S. Boston, P. Gagné, E. Rinehart.

Irvine Frew, prévenu trop tard ne pourra pas être dans la Vieille Capitale avant dimanche et Vail se rapportera plus tard s'il peut en venir à une entente avec la nouvelle direction.

Demain c'est au tour de l'escouade des Maroons de filer vers Winnipeg où se fera l'entraînement. Avec Gorman partiraient Hooley Smith, Russ Blinco, Bill Miller et Dave Trotter. A Ottawa, à Toronto et à Kenora le peloton trouvera son complément et tous seront dans l'Ouest à temps pour commencer le travail lundi matin.

Maroons ouvrent la saison ici le 16 novembre contre Boston; ce soir-là on leur présentera la coupe Stanley. Les Royaux, champions amateurs de la province, seront aussi honorés ce soir-là.

Hooley Smith a signé son contrat sans faire de difficultés. Gorman n'anticipe pas de récalcitrants bien que Wentworth soit disposé, selon la rumeur, à demander une reconnaissance tangible de ses services extraordinaires de l'an dernier.

Les Maroons vont vendre Bill McKenzie, joueur de défense et Dutch Gainer, ailier, a annoncé hier le gérant Gorman. Ils se rapportent pour l'entraînement à Winnipeg mais s'en iront bientôt dans la ligue mineure.

Tous les joueurs seront sous contrat avant que la pratique ne commence lundi. Sept joueurs ont déjà signé leur contrat et quatre autres ont signé sous Jimmy Ward, Bob Gracie, Russ Blinco, Toe Black, H. Smith, A. Shields et E. Robinson. Beveridge, Lamb, Marker et Miller ont accepté les termes.

L'affaire Labatt

London, Ont., 18 (C.P.). — On a commencé hier le procès de Jack Bannan, ancien contrebandier de Windsor, accusé du rapt du brasseur Labatt, M. John Labatt a été lui-même témoin. Il a déclaré qu'il est maintenant d'avis que c'est Michael McCordell et non David Meisner qui l'a tenu captif. Sa conversation avec McCordell l'a éclairé à ce sujet. McCordell a avoué sa participation à l'enlèvement. On sait que Meisner est en prison pendant ce temps, sous le coup d'une sentence de 15 ans de pénitencier. L'avocat de la couronne a déclaré que Bannan a accepté la somme de \$500 en avril pour aider la police à mettre la main sur Meisner.

Faits divers

Incendiaire en Cour de police

On a fixé hier après-midi, en Cour de police, au 23 octobre l'enquête préliminaire d'Arthur Giroux, 22 ans, 242, rue Bourget, accusé d'avoir allumé plusieurs incendies criminels à Montréal au cours de ces derniers mois.

C'est l'opinion de Me Antoine Sénécal, qui occupe pour la Couronne, et de Me Eric Neumann, de la maison "Fire Underwriters", que le jeune homme a allumé 18 incendies à Montréal depuis quelque temps et que ces différents incendies ont causé des dommages évalués à quelque \$7,000.

Contrebandiers

Québec, 18 (C. P.). — Cinq des sept hommes accusés d'avoir frustré le fisc canadien d'environ \$150,000 en faisant la contrebande des boissons ont plaidé culpabilité hier à Québec. La Cour les a condamnés à \$200 d'amende et à un jour de prison. S'ils ne payent pas les amendes, ils devront passer un mois en prison.

Poursuite contre le séminaire de Québec

Québec, 18 (C. P.). — M. J.-A. Couillard-Després et Mme Louise-Valérie Couillard-Després, de Montréal, réclament, par une poursuite intentée en Cour supérieure, la somme de \$200,000 du séminaire de Québec. Ils se disent les descendants de Louis Hébert, premier colon, et déclarent avoir des droits sur une certaine étendue de terrain occupée par le séminaire. On sait que la famille Tessier-Lavigne, à Montréal, a pris une action identique contre le séminaire de St-Sulpice et que la Cour a rejeté les réclamations.

Dans le parc des Laurentides

Québec, 18 (C. P.). — Le surintendant des parcs révèle que, pendant l'été dernier, environ 500 sportsmen de plus que l'année précédente ont séjourné dans les camps du parc national des Laurentides pour y faire la pêche.

L'honnêteté du maire de Mont-Rolland

Québec, 18 (C.P.). — La ville de Mont-Rolland, comté de Terrebonne, a un maire honnête. On apprend de Québec que ce maire, M. Arthur Toupin, a rendu visite au chef de police, M. Lambert, pour lui faire connaître qu'il venait de trouver la somme de \$100 sur le parquet d'un corridor du parlement. Peu après, un employé d'une firme d'automobiles annonça à la police qu'il avait perdu deux billets de \$50. M. Toupin a remis lui-même l'argent à l'employé.

Une auto enfonce la devanture d'une salle de billard

Saint-Harris, 158 rue Duluth est, a stationné son auto, hier soir, à l'angle des rues Saint-Jacques et Fulford, pendant qu'il traitait quelque part pour affaire. Son fils, Issy, 14 ans, trouvant le temps long et croyant que son père n'était pas encore sur le point de revenir, a fait partir le moteur et opéré en faveur d'une courte promenade.

La promenade a encore été plus courte qu'il s'y attendait. Le jeune homme a perdu le contrôle de la voiture, qui est allée donner dans la devanture d'une salle de billard. L'auto s'est presque arrêtée. Malheureusement elle a blessé Arthur Joly, 23 ans, 825, rue Fulford, qu'on dut transporter à l'hôpital, où nous apprenons qu'il souffre de lésions internes assez sérieuses.

Il tombe d'un échafaudage

Sherbrooke, 18, (C.P.). — Un jeune ouvrier de 17 ans, Henri La-

Une fabrication d'une maison canadienne et indépendante

Cigarettes GRADS

Le comble du bon goût
L.-O. GROTHE LIMITEE — MONTRÉAL

26 3/4 oz. \$3.20
40 oz. \$4.35

WHISKY DISTINGUÉ DANS UNE BOUTEILLE DISTINCTIVE

The Grand Macnish

SCOTCH WHISKY
DISTILLÉ, MÉLÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: Harbour 1241

I sou le mot, 25c minimum comprenant.

Annonces facturées, 15c le mot, 50c minimum.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINES MARIAGES, MARIAGES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, \$1.00 par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel 2 cents.

A LOUER

Nos 2274-76 rue Cadillac: 4 pièces: 1000 2137, 2139 et 2143 LaSalle, 6 pièces: 1100 marché, Informations M. Crépau, 2114 Nicolet, Tél. Front. 2668. J.n.o.

Chambres et Pension

Dans famille respectable, sans enfant, bonne table bourgeoise, cinq lignes tramways à la porte, prix raisonnable, entretien du linge si désiré. Venez voir. 6980 rue St-Denis. J.n.o.

Demande d'emploi

Comptable, expérience générale bureau, jour ou soir, ville ou campagne. Organisation de compagnies. DOLLARD 8643. J.n.o.

Vendeurs demandés

NOUVELLE INVENTION SE RATTACHANT À L'AUTO. Démonstrateur sensationnel. Vente rapide. Rien de tel. Se vend aux marchands et aux propriétaires d'auto. Profits rapides. Article exclusif. Offrez gratuitement. SCIENTIFIC, N-682, Wheaton, Ill. 19-10-33

Éditeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce

Section des Trois-Rivières.



Le congrès de l'Union catholique des cultivateurs

Nécessité des associations professionnelles à base confessionnelle — Que le gouvernement provincial laisse à la colonisation l'argent voté pour la colonisation, dit M. l'abbé Martel — Le bon journal — Le sort des bûcherons — Le crédit agricole

M. ALBERT RIOUX REELU PRESIDENT — VOEUX DU CONGRES

L'Union catholique des cultivateurs a terminé, hier soir, à la Paulestre du National, son congrès annuel qui durait depuis deux jours. Elle a réélu son président général, M. Albert Rioux, et ses deux vice-présidents généraux, MM. Abel Marion et Alfred Hardy. Les directeurs diocésains restent les mêmes que l'an dernier: M. Ferdinand Desjardins, pour Mont-Laurier; M. Georges Tremblay, pour Québec; M. R. P. Joseph, Gistier, pour la Gaspésie; M. Emile Benoit, pour l'Ontario.

Le R. P. Alphonse Deguire, aumônier général de l'U.C.C., et Mgr Chaumont, directeur des œuvres sociales dans le diocèse de Montréal, ont tiré les conclusions du congrès. Le premier a insisté sur la nécessité des associations professionnelles à base confessionnelle, qui donnent, ainsi que le fait l'U.C.C., la priorité au spirituel sur le temporel. L'une des causes de la crise, la principale, c'est précisément le renversement de l'échelle des valeurs dans le monde. C'est malheureusement la tendance de notre société matérialiste que de faire passer les besoins du corps avant les besoins de l'âme. Le rôle de l'U.C.C., comme des autres associations professionnelles catholiques, c'est de remettre chaque chose à sa place. Que les membres de l'U.C.C. s'intéressent à tous les problèmes agricoles, qu'ils les étudient de près, qu'ils obtiennent des gouvernements les réformes qu'ils jugent nécessaires mais sans oublier que les choses spirituelles doivent passer d'abord et que dans l'ordre spirituel le gouvernement n'a rien à voir.

Mgr Chaumont parle dans le même sens. C'est en développant l'esprit chrétien et catholique que l'on aidera le mieux à résoudre tous les problèmes, même d'ordre temporel. Il faut s'inspirer en tout du principe que l'on trouve dans ces paroles de l'Evangile: Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît. Une armée de chrétiens et de catholiques, croyant et vivant leur foi, aurait tôt fait d'obtenir des gouvernements des réformes sociales justes et équitables. Il suffirait, dans chaque paroisse, de quelques propagandistes animés de l'esprit qu'il faut pour déterminer le mouvement qui s'impose. Ces propagandistes, l'U.C.C. se doit de les fournir dans tous les milieux où s'exerce son action.

La séance de la matinée d'hier, presque entièrement consacrée à la question de la colonisation, était sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Armand Malouin, aumônier diocésain de Sherbrooke, et sous la présidence conjointe de MM. Albert Rioux et Antoine Hivern, ce dernier de l'Union diocésaine de Chicoutimi.

La séance de l'après-midi, consacrée à diverses questions: crédit agricole, organisation des bûcherons, assurance mutuelle, était sous la présidence d'honneur de M. l'abbé L.-Z. Moreau, aumônier diocésain de Témiscamingue, et sous la présidence conjointe de M. Albert Rioux et de M. Alfred Hardy.

La colonisation

Une conférence de M. J.-E. Laforce, du Canadian National, conférence dont nous avons déjà publié des hier un résumé, a donné lieu

des seigneuries et les limites à bois, même s'il faut aller jusqu'à l'expropriation, comme l'a dit M. Vautrin, au congrès de l'an dernier.

Que l'on fasse mieux observer la loi de la coupe du bois. Le colon, la forêt et la caisse de la province en profiteront.

Que l'on encourage d'abord l'établissement des fils de cultivateurs sur des lots de colonisation; que certains arpentages soient corrigés; que le gouvernement ouvre sans retard tous les chemins nécessaires à la colonisation; que l'échange des terres de certaines réserves indiennes, notamment celle de Nédélec, au Témiscamingue, soit négocié entre le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral.

Aux vœux de Chicoutimi, M. Albert a suggéré d'en ajouter un autre, M. Vautrin, ministre provincial, en exposant son plan, l'année dernière, avait annoncé qu'il demanderait au gouvernement fédéral de contribuer à la colonisation dans la province de Québec. Jusqu'à présent, il n'a pas réussi. Peut-être serait-il plus heureux maintenant que les élections fédérales sont passées. Qu'il réitère en tout cas sa demande à Ottawa.

Un congressiste, M. l'abbé Martel, de Saint-Hyacinthe, propose un autre vœu: que le gouvernement provincial laisse à la colonisation l'argent qui est voté pour la colonisation, comme, par exemple, le drainage et l'égouttement des lots que l'on se propose d'ouvrir. En leur payant des salaires raisonnables, en rapport avec le travail utile qu'ils accompliraient, on pourrait avancer considérablement le travail de colonisation, faire naître chez ces jeunes l'esprit des pionniers.

M. l'abbé Moreau, qui se dévoue depuis plus de vingt ans à l'œuvre de la colonisation, dit qu'il est encore trop tôt pour porter un jugement sur le plan Vautrin. Il convient cependant de reconnaître que ce plan fait appel à la collaboration de tous les gens de bonne volonté. Pareille collaboration est absolument nécessaire et l'on s'en est enfin rendu compte.

Pour ouvrir des terres neuves, il importe de bien choisir les colons et encore davantage de bien choisir les "colonnes". Le succès d'un colon dépend de la "colonne" dans une proportion de 75 pour cent. La femme du colon n'est pas sa "moitié", mais ses "trois quarts". Comme l'a déjà dit le cardinal Villeneuve, on ne saurait demander à nos gens de faire aujourd'hui de la colonisation à la mode d'autrefois. Il n'est que juste que le défricheur bénéficie comme tout le monde du progrès. Le chemin doit nécessairement précéder le colon, le chemin de pénétration du moins. Il faut accorder de bons lots aux colons, des lots suffisamment boisés pour assurer leur subsistance. Il est arrivé trop souvent que l'on refusât des lots pour la seule raison qu'ils étaient trop boisés.

Le domaine colonisable de notre province n'est pas inépuisable. Il importe donc de dresser sans retard un plan d'ensemble. Tous les diplômés de nos écoles d'agriculture ne peuvent trouver à se placer dans le fonctionnarisme. Pourquoi ne pas les faire servir à l'œuvre de colonisation, en leur accordant des lots et des avantages particuliers dans chaque colonie nouvelle. Ils prêcheraient d'exemple.

Plan d'ensemble

M. Moreau a fait approuver par l'assemblée d'hier les vœux déjà adoptés par le congrès de Chicoutimi, en 1934. On demande au gouvernement provincial de ne pas s'arrêter au budget de \$10,000,000 prévu dans le plan Vautrin, mais de proposer encore des octrois spéciaux pour la colonisation. Un plan d'ensemble et de longue haleine est absolument nécessaire.

Que le gouvernement continue sa politique de reprendre les terres

Le bon journal

A la suggestion de M. l'abbé Le-Roux, missionnaire colonisateur au Témiscamingue, fondateur de la Rivière Solitaire, l'U.C.C. fera son possible pour procurer la lecture d'un bon journal aux colons. C'est indispensable, dit-il. Les colons ne sont plus, dans la solitude comme autrefois. On vient les voir de partout. Des touristes non seulement du Canada mais des Etats-Unis se rendent à la Rivière Solitaire. Ils veulent se rendre compte. Parmi ces touristes et ces visiteurs, il se trouve des propagandistes qui ne sont pas toujours de la bonne cause. Ces visiteurs ont facilement accès chez les colons, ils y passent parfois la veille, à parler de bien des choses. L'influence du bon journal est nécessaire dans les paroisses de colonisation.

Le sort des bûcherons

M. Wilfrid Côté a rappelé dans quelles circonstances, à la suite de grèves et d'émeutes, l'U.C.C. a été appelée à s'occuper du sort des ouvriers de la forêt. Ceux-ci appartiennent à la classe rurale, la plupart sont fils de cultivateurs et eux-mêmes habitent la campagne. La section des bûcherons a recruté, en moins d'une année, au-delà de 4,000 membres. Avec la coopération et l'aide de la Commission des opérations forestières, établies dans les mêmes circonstances, elle a pu obtenir le redressement de plusieurs griefs, l'amélioration des conditions de travail. Non seulement un salaire minimum a-t-il été fixé pour l'ouvrier forestier mais d'autres réformes ont été obtenues, notamment à propos du mesurage et du cubage du bois, de l'inspection sanitaire des chantiers, des entrepreneurs dits "jobbers", des magasins des compagnies, de la présence des femmes et des enfants dans les chantiers, du roisement, du travail du dimanche, du blasphème.

La section des bûcherons de l'U. C. C. est bien vue des compagnies parce que celles-ci ont compris qu'en faisant entrer la croix dans les chantiers, l'U.C.C. en chassait définitivement le communisme.

Toutes les réformes nécessaires ne sont pas encore obtenues mais le travail est en bonne voie. La section des bûcherons va continuer dans le sens des vœux adoptés au congrès de Chicoutimi. A ces vœux, elle en ajoute un nouveau: que ça soit la Commission des opérations forestières qui prenne quand il y a lieu, l'initiative des poursuites judiciaires contre les compagnies. Il n'est pas raisonnable de laisser à de modestes bûcherons qui ne disposent d'aucun moyen, le soin de plaider contre des compagnies riches.

M. l'abbé Moreau a ajouté quelques remarques à celles de M. Côté. A titre de missionnaire colonisateur, il a été témoin de la grève des bûcherons au Témiscamingue et de l'émeute qui s'en est suivie. Les grévistes qui ont été arrêtés et jugés n'étaient pas des criminels mais des terribles de chez nous, des fils de nos habitants. Victimes de quelques propagandistes communistes venus de Montréal et de Toronto, ils se sont laissés entraîner. Cela démontre suffisamment la nécessité d'une association des bûcherons dans le genre de celle dont l'U.C.C. a pris l'initiative. Le danger de la propagande révolutionnaire existe même pour nos gens si bien disposés qu'ils soient. Contre ce danger il faut les prémunir. C'est ce que l'U.C.C. a fait, le service qu'elle a rendu à la société. Prêcher en faveur de l'U.C.C., c'est prêcher pour le salut.

Commandez vos
**CAFÉS, THÉS
et CONFITURES de
J.-A. DÉSAY**
(Limitée)
Vous aurez des produits
de Haute Qualité
Ils Importent Directement
et Manufacturent eux-mêmes
1459, ave Delorimier
Montréal

lut temporel et spirituel de la société.

M. l'abbé Moreau a invité la section des bûcherons à tenir son congrès de 1936 dans la ville de Rouyn.

Le crédit agricole

M. Elói Saint-Germain a d'abord prononcé une conférence sur ce sujet.

Nous avons au Canada un prêt agricole administré par une commission et qui, paraît-il, a mis à la disposition des agriculteurs une somme de 60 millions de dollars qui aussi, dit-on, prête aux agriculteurs dans une proportion de 50 pour cent de l'évaluation de la terre. Le gouvernement provincial contribue dans une proportion de 2 pour cent au paiement de l'intérêt exigé de l'emprunteur. Ce système est bon mais malheureusement ceux qui peuvent obtenir de l'argent de cette commission sont assez rares. M. Saint-Germain dit que dans plusieurs comtés qu'il a visités des prêts n'ont été consentis qu'à un petit nombre de ceux qui en avaient demandé. De 15 à 20 pour cent seulement des demandes ont été accordées. De plus, les prêts n'ont pas été de 50 pour cent de l'évaluation mais ils ont varié de 20 à 35 pour cent. La garantie morale de l'emprunteur n'entre pas en ligne de compte et l'on ne considère pas non plus les conditions particulières dans lesquelles se trouve le cultivateur québécois.

Le crédit de la commission du prêt agricole n'est pas suffisant pour les besoins de notre agriculture. M. Saint-Germain dit que la Caisse Populaire Desjardins est l'organisme qui répond le mieux à la politique économique du Canada français. Son premier rôle, c'est de garder nos richesses chez nous et de contribuer au bien-être paroissial. Une Caisse Populaire fait un choix judicieux de ses membres et ne fait affaires qu'avec eux. Ce sont ses membres qui se partagent les bénéfices. Les épargnes qu'on lui confie, les profits qu'elle réalise restent donc dans le milieu qui a été la source productive de cette richesse et au bénéfice de ceux qui y demeurent.

L'U.C.C. et les autres sociétés analogues devraient prendre les moyens de multiplier les Caisses Desjardins. Ça sera le moyen d'aider non seulement l'agriculture mais aussi la petite industrie, l'industrie domestique, de contribuer à son progrès tout en sauvegardant l'épargne populaire. La Caisse Desjardins peut fournir à l'agriculteur le capital dont il a besoin pour l'organisation de celles de ses productions qui sont déficitaires, pour l'établissement de ses fils.

Le meilleur moyen de posséder du capital, c'est de garder notre argent chez nous. Bannissons donc l'achat à l'étranger, organisons notre agriculture pour qu'elle réponde à nos besoins, à tous nos besoins. Appuyons mieux l'ouvrier de notre province en remplissant mieux notre devoir envers lui et en achetant les produits de son industrie.

L'assurance mutuelle

M. Charles-Henri Lalonde traite de ce sujet. L'U. C. C. est à former une filiale pour développer davantage ses œuvres, la Mutuelle-Vie. Celle-ci offrira des polices sur la vie à primes fixes, des polices qui conviendront plus spécialement à la classe agricole. La demande de lettres patentes doit être faite à Québec incessamment et la nouvelle compagnie commencera ses opérations au cours du mois de novembre.

Les derniers vœux du congrès

Nous avons publié, hier, les premiers vœux exprimés par le congrès des cultivateurs. Quelques autres ont été formulés au cours de la journée d'hier.

L'excutif est prié d'activer la propagande pour le recrutement des membres.

Demande sera faite aux compagnies de chemin de fer pour qu'elles accordent un plus long délai aux cultivateurs pour le déchargement des wagons de chaux et d'engrais chimiques.

Demande aux mêmes compagnies pour obtenir un abaissement des tarifs pour le transport du bois de chauffage.

Demande au gouvernement provincial d'organiser dans les écoles moyennes des cours d'été pour les jeunes filles des cultivateurs, "afin qu'elles puissent profiter d'un enseignement agricole théorique et pratique approprié au rôle qu'elles devront remplir comme femmes de cultivateurs."

Demande à l'exécutif de l'U. C. C. de prendre, en collaboration avec le département de l'Instruction publique, l'initiative de cours post-scolaires dans toutes les paroisses rurales pour promouvoir l'Instruction et l'éducation professionnelles, en demandant l'aide de l'Etat si c'est nécessaire.

Des remerciements au gouvernement provincial "pour la manière dont il s'est acquitté de son engagement de n'accepter pour colons que ceux qui seraient choisis et acceptés par les sociétés de colonisation."

Demande au gouvernement provincial de continuer ses octrois pour les engrais chimiques.

Le congrès se prononce en faveur de l'électrification rurale et prie la direction de l'U. C. C. "de continuer son travail pour assurer ce progrès à la classe agricole, en travaillant à la baisse des prix."

Demande est faite au gouvernement fédéral d'une exemption de taxe sur tous les chèques de boucherie.

La direction de l'U. C. C. est priée de continuer ses démarches auprès des manufacturiers d'instruments agricoles pour obtenir aux cercles de l'U.C.C. des prix de faveur pour ces machines; de constituer un organisme central pour le groupement des commandes d'achat et la distribution des instruments achetés.

Demande au gouvernement provincial que les chômeurs soient employés au drainage et à l'égouttement des savanes, le tout à la charge du gouvernement provincial et non des paroisses.

Demande au gouvernement pour que la loi d'étiquetage du tabac soit plus rigoureusement observée,

chez DUPUIS

Messieurs... cette vente aidera votre marche vers le succès et l'économie.

SOULIERS

pour hommes et jeunes gens

3.95

Obtenir des souliers de haute qualité, très confortables, à un aussi bas prix... voilà une offre digne de DUPUIS. Cheveau ou veau uni, cuir grenu (scotch grain). Semelles épaisses en cuir de première qualité. Chaque paire ajustée par un commis d'expérience vous assurant ainsi le maximum de confort, d'élégance et de durabilité. Le prix est bas, mais la qualité est supérieure.

commis surnuméraires, espace agrandi, prompt service, voyez nos 3 vitrines.



OUVERTS LE SAMEDI SOIR
JUSQU'A 10 HEURES.

MESSIEURS, PROFITEZ DE CES OFFRES
OPPORTUNES

CHEMISES

TOOKE A BAS PRIX

1.35 3 chemises \$4
pour

Nouvelles, bien finies, en broadcloth à rayures ou quadrillées. 2 faux cols empestés. Bleu, gris, brun. Confection et coupe parfaites, satisfaction garantie. 13 1/2 à 17 1/2.

CRAVATES

pour vous-même... ou cadeaux des FÊTES...

Haute qualité dans plusieurs nouveaux dessins et coloris. Soie ou tricot. Bonne confection. Achetez-en au moins trois. Chacune... **.50**

3 cravates pour 1.35

DUPUIS—rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président,
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér.,
ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Téléphonez votre commande à
PLATEAU 5151 — Local 202

Le prêt agricole

Attendu que, au 1er septembre, aucun prêt n'avait été consenti par la commission du Prêt agricole canadien, depuis les amendements votés à Ottawa au cours de la dernière session;

Attendu, que les cultivateurs de Québec se trouvent dans un pressant besoin d'argent;

Le congrès proteste contre la lenteur d'administration de la nouvelle commission.

Attendu que la classe agricole a beaucoup souffert des retards apportés aux demandes de crédit agricole dans cette province;

Attendu que l'exécution de la loi de concordat actuelle, demande un espace de temps trop prolongé; que demande soit faite aux autorités de l'U.C.C. afin que ces deux lois en faveur des cultivateurs soient amendées de façon à être plus expéditives, et qu'en conséquence le personnel soit augmenté si nécessaire.

Les Caisses populaires

Considérant l'avantage des caisses populaires pour les cultivateurs de ce comté,

Considérant la demande de formation de ces caisses dans dix paroisses de ce comté, depuis déjà au-delà d'un an;

Considérant le retard apporté à la formation de ces caisses faute de ressources, que demande soit faite à qui de droit, afin d'obtenir une augmentation de l'octroi accordé à la fédération des caisses populaires, afin de favoriser l'organisation d'un plus grand nombre de ces caisses. Adoptée à l'unanimité.

Attendu la situation particulière des paroisses de Nédélec et Latulipe, dans le comté de Témiscamingue, demandons que la pri-

LE PLUS VIEUX RYE POUR LE PRIX



85¢ Flacon de
10 onces
CORBY'S OLD RYE WHISKY
VIEUX DE 9 ANS
10 onces - \$0.85
25 onces - \$2.00
40 onces - \$3.00

CORBY'S SPECIAL
SELECTED WHISKY
VIEUX DE 9 ANS
13 onces - \$1.25
25 onces - \$2.40
40 onces - \$3.60

CORBY'S
OLD RYE WHISKY - Vieux de 9 ans
EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT

me sur les lots patentés dans ces deux paroisses soit accordée jusqu'à concurrence de trente acres.

Fonctionnaires bilingues

Attendu que les fonctionnaires qui ne parlent pas français dans les services agricoles fédéraux ne peuvent rendre les services qu'on est en droit d'en attendre;

Le congrès demande au gouvernement fédéral de ne nommer que des bilingues dans les services agricoles comme d'ailleurs dans tous ses services.

Le prix du beurre

Dans la série des vœux que nous avons publiés hier, il s'en trouve deux qui ont trait à la fixation de prix minimum pour le beurre et le

fromage. Ces vœux ont été proposés au congrès mais n'ont pas été adoptés par lui. Au contraire, après discussion, ils ont été rejetés.

Supérieur de la Villa Saint-Martin

Le R. P. Alphonse Gauthier, Jé-suite, devient supérieur de la Villa Saint-Martin, maison de retraites fermées; le Père Desjardins, Jé-suite, abandonne cette maison pour prendre la direction de la nouvelle maison de retraites de Saint-Jean sur Richelieu.

Le Père Elphège Brouillette, Jé-suite, de Québec, passe à la Villa Saint-Martin, pour diriger les re-traites avec le Père Gauthier,

Pour les malades pauvres de l'hôpital Notre-Dame

**Grande fête de charité à
l'Arsenal du 65e, avenue
des Pins -- Ouverture le
samedi 19 octobre**

Venez voir la NORMANDIE en rade, du 19 au 20 octobre.

Venez dîner "au Café de la Marine", de 6 à 8 heures.

Venez goûter "Au cidre de Normandie" en dégustant des huîtres.

Venez écouter le jazz entraînant: "Semez vos ennuis sur le Chemin de velours".

Portes ouvertes de 3 heures à minuit.